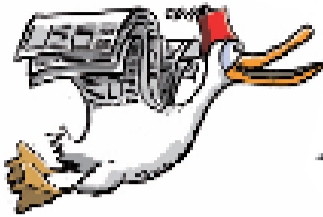


le Canard Libéré



Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Dix-septième année N°754 vendredi 15 décembre 2023 - 8 DH -

Directeur de la publication Abdellah Chankou

Accord
gouvernement-syndicats

Les grévistes montent les enchères

P4

Protection animale

Ces petites associations qui font de grandes choses



P8

Zineb El Rhazoui se fait retirer le prix Simon Veil par la présidente d'Ile-de-France



Zineb El Rhazoui.

"L'ARABE DE SERVICE" PAIE LE PRIX DE SA FIBRE PALESTINIENNE



Valérie Pécresse.

Adulée jusque-là par une certaine France islamophobe, la franco-marocaine a été stigmatisée pour avoir dénoncé le terrorisme sioniste à Gaza.

P6

L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Moncef Belkhayat

Vendre du vent c'est tout un art

P14



Confus
DE CANARD

L'entrepreneuriat miné par l'informel

P2

COP 28 de Dubaï

La planète d'accord sur une transition hors énergies fossiles...

P14

La recette de Miraoui pour lutter contre la fuite des cerveaux : Former plus pour garder plus



PISA

Le silence assourdissant de Benmoussa

P5



Fondation Phosboucraâ

Projets tous azimuts dans les régions du sud

P10



Confus de **CANARD**



Abdellah Chankou
Directeur de la publication



L'entrepreneuriat miné par l'informel

Une enquête, intitulée «Profil entrepreneurial du Maroc», coproduite par le ministère de l'Économie et des Finances avec la Banque africaine de développement (BAD), dresse un état des lieux de l'écosystème entrepreneurial dans le pays. Du profil des entrepreneurs aux besoins de financement, en passant par le potentiel en création d'emplois, le cadre réglementaire et le poids du secteur informel. Celui-ci, et c'est le principal trait saillant de cette étude, pèse aussi sur l'écosystème de l'entrepreneuriat, à hauteur de 70% de l'activité globale à l'échelle nationale. Ce qui est énorme. Ce chiffre dit une réalité récurrente, qui a la peau dure : L'environnement de l'acte d'entreprendre et les diverses contraintes qui le lestent. «Les diverses réglementations (fiscalité, charges sociales et procédures administratives) et l'instabilité de l'activité économique sont perçues comme les principales contraintes à la formalisation», expliquent les auteurs du sondage qui a porté sur un échantillon de 9.085 personnes dont 2.297 entrepreneurs, en exercice ou potentiels. Mais l'accès au financement reste le principal frein, selon cette étude, qui souligne que 80% des sondés font état d'un besoin de liquidités pour financer leurs projets alors que le pays est fort d'un potentiel entrepreneurial évalué à quelque 25% de la population âgée de 18 ans et plus.

Un paradoxe puisque nombre de banques se vantent, à grand renfort de communication, de disposer de formules de financement adaptées aux TPME. Dans ce domaine, le fameux adage, on ne prête qu'aux riches, semble être encore de mise. Le phénomène de l'informel, qui trouve son origine dans un faisceau de facteurs (crise de financement, environnement contraignant, faiblesse du niveau

de qualification, ...) est assez complexe et c'est ce qui explique, sans doute, la difficulté rencontrée par les pouvoirs publics d'en venir à bout. Plus qu'une question de loi et d'arsenal répressif, l'informel procède d'une nécessité économique et sociale propre aux pays en voie de développement comme le Maroc. D'où la prolifération de l'informel qui représente autour de 30% du PIB selon chiffres 2018 de Bank Al Maghrib (les institutions nationales et internationales estiment qu'entre 60% à 80% de la population active occupée au Maroc exercent une activité informelle). Ce qui constitue un poids assez important en comparaison

Le phénomène de l'informel, qui trouve son origine dans un faisceau de facteurs (crise de financement, environnement contraignant, faiblesse du niveau de qualification, ...) est assez complexe et c'est ce qui explique, sans doute, la difficulté rencontrée par les pouvoirs publics d'en venir à bout.

avec les pays de l'OCDE (17,2%) et des pays de la région Mena (25%). D'ailleurs, la crise sanitaire liée au Covid a révélé l'ampleur de cette réalité socio-économique peu reluisante à travers l'indicateur de la main-d'œuvre non déclarée à la CNSS et donc sans couverture sociale (80% de l'emploi au Maroc est informel à en croire des statistiques de l'Organisation internationale du travail). L'informel c'est ce qui permet à une économie de faire respirer un certain nombre d'acti-

vités considérées par l'Etat comme une solution au chômage galopant des jeunes et une économie de survie pour les bataillons de laissés-pour-compte du Maroc aussi bien des villes que des campagnes. Dans son avis rendu en 2021, le conseil économique, social et environnemental (CESE) s'inquiète de ce qu'il appelle les formes "hors informel de subsistance" qui constituent la véritable menace pour notre pays, à l'image de la contrebande, des activités souterraines des entreprises « formelles » (sous-déclaration du chiffre d'affaires ou des employés, etc.), ainsi que l'informel « concurrentiel » au niveau duquel les opérateurs se soustraient délibérément de leurs obligations bien qu'ils disposent des ressources et des structures nécessaires pour s'en acquitter».

Au Maroc, l'informel joue plus que le rôle de soupape sociale, il nourrit souvent des pans entiers de l'économie formelle dans des proportions qui dépassent de loin celles des vendeurs ambulants, artisans, plombiers, peintres de maison, maçons, taxis, commerçants, menuisiers, domestiques, chauffeurs, auto-entrepreneurs à domicile, etc. Ceux-là représentent la face visible de l'iceberg que les autorités tolèrent pour des considérations sociales et au nom du principe que «tout le monde doit pouvoir vivre» quitte à générer bien des désagréments pour la collectivité et un manque à gagner annuel considérable pour le budget de l'État (impôts, taxes et autres droits...) estimé dans une enquête de la CGEM datant de 2016 à pas moins de 40 milliards de DH. Une véritable hémorragie que les décideurs semblent incapables de stopper en raison des politiques suivies qui ne font au fond que favoriser l'informel et le doper. ▀



Côté **BASSE-COUR**



Visite royale aux Emirats-Arabs-Unis

L'Algérie lâche sa meute médiatique

La réussite éclatante de la visite de S.M le roi Mohammed VI aux Emirats arabes unis le 4 et 5 décembre, le faste de l'accueil qui lui a été réservé par le président Mohammed Ben Zayed et la signature d'une douzaine d'accords d'investissements de grande envergure dans différents domaines, ont fait perdre la tête aux médias algériens, tous supports et canaux confondus. Actionnée par la junte militaire en place drapée des oripeaux civils, la meute médiatique ne s'est pas seulement amusée à minorer l'importance de la portée de cette coopération multiforme mais a versé dans l'injure et la diffamation dans des proportions qui en disent long sur la haine anti marocaine matinée d'une extrême jalousie. Car quand il met les pieds à l'étranger dans le cadre d'une visite officielle, le président algérien l'inénarrable Abdelmadjid Tebboune n'a pas droit qu'au traitement digne d'un chef d'Etat algérien... En plus de revenir bredouille de ses déplacements, il ne réussit qu'à confirmer auprès de ses hôtes l'extrême déphasage du régime algérien sur fond de gaffes dont il a seul le secret. La haine du Maroc reste la seule



Une visite fraternelle et fructueuse qui a rendu malade Alger...

spécialité et l'unique réflexe par lequel la juste au pouvoir à Alger se manifeste depuis plusieurs décennies en tentant de se faire valoir. Un pays qui a du mal à exister, en dehors d'une hostilité malade à l'égard de son voisin, incapable de s'inventer son propre destin et de faire quoi que ce soit sans aboyer contre le royaume. Mais la caravane passe... ▶

Lutte anticorruption

Le constat de l'inefficacité de l'INPPLC



Bachir Rachidi.

L'Instance nationale de la probité, de la prévention et de la lutte contre la corruption (INPPLC) a présenté, mercredi 6 décembre à Rabat, son rapport annuel et les rapports thématiques l'accompagnant, élaborés au titre de l'année 2022, ainsi que les conclusions de "l'étude nationale de terrain sur la corruption au Maroc". Premier du genre publié par l'Instance après l'entrée en vigueur de la loi n° 46.19 portant sur l'INPPLC, suite à la nomination des membres de son Conseil et l'achèvement de ses structures le 24 octobre 2022, ce rapport annuel intervient dans un contexte de surplage, voire de recrudescence de la corruption. La vigueur gran-

dissante dont fait preuve ce phénomène endémique contredit le discours officiel sur la lutte anti-corruption et l'arsenal répressif censé le combattre.

Pas donc d'effet concret sur le terrain puisque le Maroc continue à reculer d'année en année dans les indices de perception de Transparency. Un constat confirmé par les sondés (72% des Marocains du Maroc, 65% des MRE et 68% des entreprises) considèrent que la corruption est un fléau «très répandu» ou «largement répandu». De quoi se poser une question légitime : A quoi sert l'INPPLC? A engloutir des budgets pour produire des études qui confirment l'inutilité de cette instance ?

YouCode certifie ses apprenants

L'école YouCode de l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P) a organisé récemment la cérémonie de remise des certificats de ses alumni des campus de Youssoufia et Safi, au titre des promotions 2020, 2021, 2022 et 2023. Au total, 404 apprenants ont été certifiés après deux années d'études intensives, selon les normes de la pédagogie novatrice de Simplon.Co.

La cérémonie, haute en couleurs et tout en éclats, a été rehaussée par la présence de près de 800 invités, comprenant alumni, parents, proches, mais aussi des représentants d'entreprises partenaires engagées et le dévoué et performant staff pédagogique de l'école.

YouCode se positionne comme un pionnier dans la formation en technologie et développement informatique. Les résultats sont parlants. Sur les 404 apprenants certifiés, près de 90% d'entre eux ont pu intégrer le monde professionnel dans différentes entreprises du secteur.

Cette réussite témoigne de l'engagement de YouCode envers l'excellence académique et la préparation effective de ses lauréats pour les défis dynamiques du marché du travail dans le domaine de la technologie.

YouCode est une école de formation en technologie web, affiliée à l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P) et en partenariat pédagogique avec Simplon.Co. Elle se spécialise dans l'enseignement du développement



Une approche qui rompt avec les codes pédagogiques classiques.

informatique et des compétences liées aux technologies de l'information. YouCode adopte une approche mettant l'apprenant au cœur du processus éducatif en utilisant des situations d'apprentissage concrètes inspirées du modèle de l'entreprise grâce à sa méthodologie active.

YouCode a relevé un grand pari, intégrer une école sans prérequis. Ni conditions de diplôme, ni connaissance en informatique. Ce qui constitue une nouvelle approche en matière d'apprentissage. Seuls critères pour l'admission préalable : être âgé de 18 à 35 ans et réussir le test de logique mis en ligne. Seules comptent la motivation et la volonté dont font montre les candidats.

Dans le détail, la formation délivrée par YouCode, qui casse les codes de l'apprentissage conventionnel, est gratuite et se déroule en mode pratique à 100% pendant les deux années d'ap-

prentissage afin que l'apprenant puisse approfondir son savoir dans le domaine. Des cours de français et d'anglais y sont également dispensés pour que la langue ne soit pas un obstacle dans leur parcours. La première année est un tronc commun étalé sur 10 mois au cours desquels le jeune se familiarise avec les fondamentaux de la programmation, tandis que la deuxième année la spécialisation intervient la deuxième année.

YouCode adopte la pédagogie Simplon.Co, une méthode d'apprentissage pratique, mettant l'apprenant au centre de son éducation. Les cours sont basés sur des situations d'apprentissage concrètes, s'inspirant du modèle d'entreprise. ▶

Pour plus d'informations sur YouCode et ses programmes, veuillez visiter le site web de YouCode, www.youcode.ma

20 ans pour le pédophile d'El Jadida

Le verdict est tombé mardi 12 décembre dans l'affaire du pédophile qui a sévi à El Jadida l'été dernier. La condamnation est exemplaire : 20 ans. Il s'agit du président d'une association sportive installée à Casablanca, accusé d'exploitation sexuelle d'enfants, viols de mineur et surtout traite d'êtres humains. Jamais pédophile n'a écopé d'une peine aussi lourde.

L'affaire a éclaté en août dernier lorsqu'une vidéo relatant les abus sexuels de l'accusé a fait le buzz sur les réseaux sociaux. Filmée par deux jeunes femmes témoins, la vidéo montrait le pédophile en train d'embrasser et de toucher un enfant

en plein public sur la plage d'El Jadida. Le mis en cause organisait des sorties et des excursions aux profit des enfants adhérents. A El Jadida, ils étaient 19 gosses à l'accompagner. Provoquant un vif émoi dans l'opinion publique l'été dernier, cette vidéo a mené finalement à son identification par la police et à son arrestation. L'enseigne sportive servait pour lui de couverture pour se livrer à l'exploitation sexuelle d'enfants issus de familles socialement fragiles.

Niant les faits lors des premières audiences, l'accusé a fini par passer aux aveux, mettant en avant "son homosexualité" pour "justifier" ses crimes monstrueux... ▶



Côté **BASSE-COUR**



Aides directes : Plus de 11 millions de ménages inscrits...

Les pauvres coûtent
un pognon de dingue à l'Etat...



Beurgois
GENTLEMAN

Ça parle plus arabe que gaulois en France (24)

Selon Jean Pruvost, lexicologue, le vocabulaire français serait composé d'environ 500 mots d'origine arabe, voire plus, soit 350 de plus que les mots gaulois qui ne seraient que 150 ! Ci-dessous une liste non exhaustive de mots d'origine arabe commençant par la lettre k : « kif » qui engendra plus tard l'expression « kif kif » puis plus récemment le verbe « kiffer ». Mais quelle est l'origine du mot « kif » ? L'Anglais Paul RYCAUT, à la fois historien et diplomate, rapporte dans son livre « Histoire de l'Empire ottoman du chevalier », publié en 1670, le récit de ses aventures à Constantinople, où, il était d'usage de « se mettre dans le kaif », c'est-à-dire « se mettre bien », après avoir consommé du vin « qu'on ne buvait jamais qu'à pleine tasse ». Orthographié « Kaif » ou « kayf », le mot issu de l'arabe maghrébin « kif » désigne alors le « plaisir », la « joie » et même « la bonne chère ». Encore limité aux liquides alcooliques au dix-septième siècle, le kaif ou kief (orthographié ainsi dès 1789) s'ouvrira toutefois un siècle plus tard à la consommation d'autres substances capable de provoquer un sentiment d'ivresse ou de félicité factice. Comme l'indique le Petit Robert, le kif devient dès 1853 un « état de béatitude provoqué par un mélange de tabac et de chanvre indien », du cannabis. Ou ce que les Arabes d'Égypte appellèrent également le « keif », c'est-à-dire le « haschisch ». Importé dans les bagages des globe-trotteurs, comme le note Aurore Vincenti dans son livre Les mots du bitume, le kif prospère doucement en France grâce aux « esprits embrumés dans les limbes des paradis artificiels ». Une formulation qui n'est pas sans faire référence à notre cher Baudelaire, puisque le poète le mentionne dans son poème sur le Vin, tiré de ses Paradis artificiels. « Ce que les Orientaux appellent le Kief ; c'est le bonheur absolu. Ce n'est plus quelque chose de tourbillonnant et de



tumultueux. C'est une béatitude calme et immobile. Tous les problèmes philosophiques sont résolus ». Sans oublier Flaubert, Théophile Gautier, Gérard de Nerval qui se souvinrent des vertus de psychotrope du haschisch dans leurs écrits, on notera également la bataille que mena Bonaparte à l'aube du XIX^{ème} siècle pour faire interdire « une certaine herbe nommée haschisch » qui provoquait le « kief ». Le kif, orthographié ainsi dès 1885, continuera son chemin en littérature pour arriver sous la plume d'Apollinaire dans son poème Lundi rue Christine (1918) et celle de William Burroughs dans Le Festin nu (1959). Son verbe « kiffer » pris cette fois-ci dans le sens de « prendre du plaisir », « apprécier », « aimer bien » apparaîtra dans les années 1990, pour intégrer le dictionnaire Larousse illustré en 2014. Un glissement tout trouvé pour perpétuer la magie d'un mot qui n'est, décidément, pas près de disparaître. Notons pour l'anecdote que la formule « kif-kif » ou « kif kif » est un adjectif invariable attesté dès 1867. Il signifie littéralement en arabe « comme comme ». A propos de l'addiction au tabac et ou au kif, les Marocains disent souvent, « kif kif, kif tabac, kif le kif », ce qui peut se traduire par, « kif kif pareil » ou par « c'est du pareil au même ». Très proche, la variante « kif-kif bourricot » est inspirée d'une autre expression arabe, kif Lahmar, « pareil à l'âne », qui signifie « la même chose ». Elle a été rapportée en France par les soldats des armées d'Afrique du Nord sous le second Empire (1852-1870). (À suivre)

Beurgois.Gentleman@gmail.com
Retrouver les anciens épisodes en
version électronique sur notre site web **www.lecanardlibere.com**

Accord
gouvernement-syndicats

Les grévistes montent les enchères

Le dossier de la grève des enseignants commence à tourner à la pantalonade. Alors que le gouvernement misait sur un retour lundi 11 décembre des enseignants dans leur classes après la signature la veille avec « les syndicats les plus représentatifs du secteur » d'un accord censé plaire aux grévistes, ces derniers ont répliqué par une reconduction du débrayage du 14 au 16 décembre, accompagné de sit-in devant les directions provinciales du ministère de l'Éducation nationale ! Le retour de la semaine de vacances des élèves du public- ils le sont en fait depuis plus de deux mois- aura donc été une nouvelle déception pour eux et leurs parents, pris en otage par un dossier très mal géré depuis le début.

Ils ont beau s'entendre avec le gouvernement, les syndicats « les plus représentatifs », ne représentent plus grand-chose. Discrédités et grillés. C'est le principal enseignement de cette crise malheureuse qui risque de faire des petits.

Ce sont les coordinations autonomistes qui mènent le jeu sur fond de bras de fer avec l'exécutif qui négocie, dos au mur et sans aucune carte en main que celle d'un syndicalisme décrédibilisé pour faire fléchir les contestataires.

Déterminés plus que jamais à durcir leur mouvement, ces derniers veulent plus que les 1500 DH nets par mois d'augmentation en deux tranches, objet de l'accord du dimanche 10 décembre. Une qui intervient à partir du 1er janvier 2024 et l'autre début 2025. Les grévistes ont également craché sur une valorisation de leurs indemnités mensuelles depuis le plus bas de l'échelle jusqu'au plus haut. Accusés de monter les enchères, les coordinations exigent le « rejet total du projet du statut unifié », la « fin du système de contractualisation », et l'acceptation de l'ensemble des demandes exprimées par les enseignants, dont 14 sont considérées comme « non-négociables ». Parmi celles-ci figurent « l'abandon du statut unifié », le « respect des droits syndicaux », « l'augmentation des salaires et des pensions de retraite », « la réduction de la pression fiscale sur les revenus dans le secteur » et « l'ouverture des concours de promotion à l'ensemble des enseignants qui ont des licences ou des masters ». La Coordination nationale des enseignants revendique aussi un « règlement rapide des problématiques de certaines catégories d'enseignants et personnel administratif » qui s'estiment lésées en termes d'échelles.

La vie est une échelle. Les uns montent, les autres descendent. A votre avis, les enseignants grimpent ou dégringolent ?



Côté **BASSE-COUR**



Younes El Mechrafi réélu vice-président de la WFCS

Directeur général de la Marocaine des Jeux et des Sports (MDJS) et président de l'APSEM (Association pour la Promotion du Sport en Entreprise au Maroc), Younes El Mechrafi, a été réélu vice-président de la WFCS (World Federation for Company Sport) lors de l'assemblée générale de la fédération mondiale, qui s'est tenue le 8 décembre 2023 à León au Mexique.

M. El Mechrafi siègera au titre au comité exécutif en tant que vice-président Afrique pour un mandat de quatre ans aux côtés de onze autres membres représentant de pays d'Europe, d'Asie et d'Amérique. La WFCS œuvre pour le renforcement des contacts humains et culturels en dehors des frontières nationales à travers le sport, la promotion d'une activité physique régulière dans les entreprises et la mise en valeur du caractère récréatif et bénéfique du sport de masse pour la santé. Au titre de ses missions, la WFCS intervient principalement dans le cadre de l'organisation d'événements sportifs tels



Younes El Mechrafi, directeur général de la Marocaine des Jeux et des Sports (MDJS) et président de l'APSEM.

que les jeux mondiaux d'été du sport en entreprise; l'organisation d'un large éventail de manifestations sportives initiées par les fédérations nationales sous le patronage de la WFCS; l'organisation de conférences et d'ateliers sur des thèmes liés au sport en entreprise, à la santé et au bien-être au travail, à la productivité en milieu professionnel et à l'inclusion sociale; «Cette réélection est un honneur pour le Maroc.

C'est une importante marque de confiance de la communauté internationale qui consacre des années de dévouement au service du sport de notre part. Nous sommes déterminés à poursuivre cette mission avec passion et engagement tant au niveau national qu'à l'échelle africaine», a déclaré M. El Mechrafi à l'issue du renouvellement de confiance dont il a joui de la part de la part de ses pairs WFCS. ▀

Les cafetiers boivent la tasse

Le secteur des cafetiers et de la restauration a cessé d'être une bonne affaire, à en croire la Fédération nationale des propriétaires de cafés et de restaurants (FNPCRM). Celle-ci fait état d'une hausse considérable des faillites dans la profession dues à l'accroissement de la pression fiscale sur l'activité du fait notamment de la hausse vertigineuse des redevances d'exploitation adoptées par nombre de communes, notamment celle de Rabat. Le syndicat des cafetiers et restaurateurs dénonce également la concurrence déloyale livrée par les sandwi-

cheres et les cafés mobiles qui encombrant le paysage. Au demeurant, il convient de reconnaître que les enseignes de cafés poussent comme des champignons, souvent les uns à côté des autres. Ce qui concourt à la crise qui frappe un secteur de rente réputé pour générer un gain facile et rapide. La FNPCRM est montée récemment au créneau pour demander au gouvernement l'instauration d'une procédure juridique exceptionnelle qui ne tire pas à conséquence en cas de changement d'activité ou de liquidation de l'affaire. Au menu, un cocktail de problèmes ? ▀

PISA

Le silence assourdissant de Benmoussa

Un dicton bien de chez dit « vendre le singe et se moquer de celui l'a acheté ». C'est exactement l'attitude observée par Youssef Saadani, le conseiller du ministre de l'Éducation nationale auquel le pays doit le catastrophique statut unifié des fonctionnaires l'école publique qui a eu comme conséquence une grève des enseignants qui dure depuis plus de deux mois et la privation d'apprentissage de millions de fils du peuple. Commentant dans un culot extraordinaire le classement calamiteux du Maroc dans la dernière enquête PISA (Programme international du suivi des acquis), l'intéressé a déclaré à notre confrère Médias 24 que «l'amélioration des résultats du Maroc dans le rapport PISA est tributaire de l'amélioration du niveau des apprentissages au primaire». C'est pour cela que les enseignants du primaire ont été gratifiés dans son brouillon (voir le Canard Libéré n. 752) d'un salaire hautement motivant de 6.000 DH par mois !

Sur cette nouvelle dégradation du niveau des élèves marocains, silence radio du côté du ministre Chakib Benmoussa alors que les résultats de cette enquête ont fait immédiatement réagir ses homologues en France et ailleurs en s'engageant sur



Youssef Saadani.

des mesures pour améliorer le niveau éducatif de leur pays dans les matières problématiques. Tout se passe comme si M. Benmoussa n'était pas concerné par le niveau scolaire de plus en plus alarmant des élèves marocains. Le Maroc, dont le gouvernement se démène dans une course contre la montre pour faire revenir les grévistes en classe, pointe pratiquement en bas du classement qui compte 81 pays : 71ème en mathématique, 79ème en compréhension de l'écrit et 76ème en sciences. Ces notes très peu flatteuses traduisent un recul de 9 places sur les deux derniers champs par rapport à l'édition de 2018. Peut faire pire. Sur la bonne voie ? ▀





Le Maigret du CANARD



Zineb El Rhazoui se fait retirer le prix Simon Veil par la présidente d'Ile-de-France

"L'Arabe de service" paie le prix de sa fibre palestinienne

LAÏLA LAMRANI

Le sionisme arrogant et triomphant n'arrête pas de faire tomber les masques un peu partout en Occident. En France qui a déjà montré combien elle était sous influence de la bande criminelle à Netanyahu - hormis les esprits libres et justes que sont Jean-Luc Mélenchon, Dominique De Villepin et Hubert Védrine-la présidente LR de la Région Ile-de-France n'y pas allée par quatre chemins. Ne tolérant pas la moindre critique à l'encontre du terrorisme israélien, elle a fait savoir dimanche 10 décembre avoir retiré le prix Simone Veil décerné en 2019 à Zineb El Rhazoui. Le crime de l'ex-journaliste de Charlie Hebdo ? Avoir osé dans une série de tweet, à l'image de celui-là, dénoncer les crimes génocidaires d'Israël à Gaza. «Humanité, ouvre les yeux! L'État d'Israël est à ce jour le plus grand assassin d'enfants du 21e siècle.

A ce jour j'ai dit, car l'armée israélienne criminelle continue pour la 38e journée consécutive à utiliser des F-16 pour tuer les enfants palestiniens ».

C'en était trop pour Valérie Pécresse. Il fallait punir cette insolente franco-marocaine qui, n'ayant pas visiblement compris que le sionisme est une ligne rouge en France, a dénoncé haut et fort les crimes de guerre et contre l'humanité israéliens en cours à Gaza depuis plus de trois mois. Pour qu'elle mérite de garder son Prix sioniste, elle aurait dû se coucher devant les voleurs de la Palestine et tueurs de ses femmes et enfants en diabolisant copieusement le Hamas sur les plateaux de la télévision française sponsorisés par les génocidaires de Tel Aviv. Comme Zineb El Rhazoui a refusé d'être complice de cette entreprise barbare soutenue à l'unisson par l'Occident politique et médiatique et osé témoigner de la compassion pour les victimes palestiniennes, elle s'est fait retirer fissa son Prix qui



L'ex-journaliste de Charlie Hebdo Zineb El Rhazoui.

La présidente de la région Ile-de-France Valérie Pécresse.

lui a été décerné pour son «courage» et son «combat contre l'islamisme», selon l'ex-candidate malheureuse à la présidentielle française. « Mais ses récentes déclarations, a-t-elle poursuivi dans son tweet, quant aux tragiques événements survenus en Israël et dans les territoires palestiniens depuis le 7 octobre-dont son retweet d'un parallèle entre Auschwitz et la riposte israélienne contre les terroristes du Hamas à Gaza- sont outrancières et choquantes, elles ont terriblement meurtri nos compatriotes qui ont vécu la barbarie de la Shoah ». Et les bombardements sauvages contre les civils de Gaza serait-elle une entreprise d'humanité ?! « Par conséquent, j'ai décidé, en accord avec les ayants droits de Simon Veil, de lui retirer, au nom de la région Ile de France, ce prix », conclut-t-elle.

En guise de réponse à la décision pour le moins troublante de l'ex-ministre du Grand Jacques Chirac, Zineb Rhazoui a commis une longue lettre où elle a écrit dans un moment de lucidité tardive que le prix qui lui a été décerné et retiré (un prix symbolique et sans "remuneration financière") ne lui reconnaît finalement que la liberté "de critiquer l'extrémisme musulman" et non

"l'extrémisme juif". Elle a fini par se rendre à l'évidence et comprendre à qui elle a véritablement affaire.

Coup dur pour Zineb El Rhazoui, cataloguée désormais antisémite et brûlé par ceux qui l'ont adoré hier non pas pour ses beaux yeux. Loin de là. Tant qu'elle tirait à boulets rouges sur les islamistes dans un amalgame entre islamisme et islam en jouant au passage le jeu de la France islamophobe, elle était considérée comme une diva qui s'est fait ouvrir les portes des médias hexagonaux les plus en vue.

Il a suffi qu'elle condamne les crimes abominables de l'occupation sioniste à Gaza pour qu'elle cesse subitement d'être dans les bonnes grâces de ses mentors parisiens. La franco-marocaine doit comprendre ce qu'elle était réellement pour ceux qui l'ont stari-sé. Ainsi fonctionne la machine politico-médiatique française. A la faveur du gencode sioniste en cours en Palestine, cette vérité ne cesse d'éclater au grand jour jusqu'à crever les yeux. Une "Arabe de service", de surcroît télé-génique et qui dans son apparence et son accent ne fait pas, cerise sur le gâteau ou le gâteau, trop Arabe. Maintenant, elle l'est devenue, beaucoup même! ▀





Le Maigret du CANARD



CF Awards 2023

Le Maroc rafle le tiers des distinctions

Le palais des congrès de Marrakech s'est paré de ses plus beaux atours noir et or lundi 11 décembre pour accueillir les CAF Awards 2023.

La cérémonie, tout en éclats, aura permis au Maroc d'être récompensé pour les performances de son football en remportant cinq des quinze prix en jeu, soit un tiers des distinctions. La lionne de l'Atlas Fatima Tagnaout s'est distinguée comme la joueuse interclubs de l'année, saluant la montée en puissance du football féminin

national. La joueuse de l'équipe nationale du Maroc et du LOSC Lille, Nesryne El Chad a été, elle, sacrée meilleure joueuse africaine de l'année. Sans surprise, le coach des Lions de l'Atlas Walid Regragui a décroché pour sa part le titre de meilleur entraîneur de l'année en guise de reconnaissance du caractère judicieux de ses choix tactiques tandis que l'Équipe Nationale du Maroc a été couronnée meilleure sélection africaine dont le parcours exceptionnel lors du Mondial du Qatar 2022 a été mondialement salué.

Figurant parmi les trois finalistes en lice pour le prix The Best – Gardien de but de la FIFA 2023, aux côtés de Thibaut Courtois (Belgique – Real Madrid CF) et Ederson (Brésil – Manchester City FC), Yassine Bounou, actuellement portier du Saoudien Al



Walid Regragui, une distinction largement méritée.

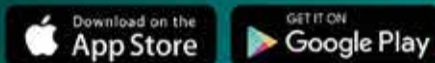
Hilal après avoir brillé avec Séville, a obtenu, quant à lui, le titre du meilleur gardien de l'année. Dans la course au très convoité d'or Ballon d'Or africain, c'est Victor Osimhen, champion d'Italie avec Naples la saison passée, qui a devancé l'Égyptien

Mohamed Salah (Liverpool) et le défenseur marocain Achraf Hakimi (Paris SG). Chez les femmes, c'est sa compatriote Asisat Oshoala, déjà primée à cinq reprises, qui a été élue meilleure joueuse de l'année pour la sixième fois.

1^{ÈRE} APPLICATION SPORT & DÉCOUVERTE AU MAROC
10 NOUVEAUX CIRCUITS SPORTIFS INTERACTIFS



FAIRE GAGNER LE SPORT



TOUS LES MARDIS ET JEUDIS
À PARTIR DE 19H50



Le Maigret du CANARD



Protection animale

Ces petites associations qui font de grandes choses

De quoi aurait l'air Le Canard s'il ne parlait pas également du meilleur ami de l'homme et de nos autres « concitoyens » à quatre pattes ou avec des ailes... ? Notre rédaction, car cela lui tient vraiment à cœur, a suivi pendant un bon moment une des associations de protection animale qui œuvrent quasiment dans l'ombre, dans notre beau pays. Choses vues.

AMINE AMERHOUN

Depuis quelques années, sûrement grâce à l'évolution du niveau de vie général (idée que beaucoup voudraient contredire, mais c'est un autre sujet), on remarque que nos amis animaux de la rue ont de plus en plus de défenseurs, de bienfaiteurs. Allez faire un tour dans les quartiers hors villas (oui, là, c'est le désert), allez même dans les quartiers populaires, on trouve souvent du lait, du fromage, des boîtes de sardines ou des croquettes par terre, ou encore des abris de fortune pour des chattes ou des chiennes et leurs portées. Même certains commerçants et gardiens de voitures commencent à avoir des sortes de chats ou de chiens « attirés », et ils en prennent grand soin, à hauteur de leurs moyens et de leur conception de ce qu'ils peuvent leur apporter (souvent le problème se situe là, on ne sait pas ce qu'on peut faire d'autre). Les chiens et les chats, pour ne parler que d'eux, sont, certes, des êtres auxquels on s'habitue rapidement, des êtres qui ne sont pas ingrats, puis ce sont des êtres qui commencent à devenir des sortes d'amis, chacun respectant la manière de vie de l'autre (comme Lucky Luke et Rantanplan), avant, finalement, de devenir des membres de la famille à part entière. C'est magnifique cette charité dont peuvent faire preuve les Marocains, d'ailleurs prouvée internationalement par le formidable élan que l'on voyait et voit encore à l'égard des sinistrés du séisme catastrophique que nous avons malheureusement vécu. Et c'est avec une immense fierté, et une tristesse tout aussi immense, que les lignes précédentes ont été écrites. Et comme nous savons à quel point ça peut être désagréable de voir un animal souffrant dans la rue, chien, chat ou autre, nous sommes là pour vous proposer une solution. Il existe un peu partout au Maroc des personnes, très empathiques à l'égard des animaux, et qui finissent par mettre en place des associations pour leur venir en aide. Nous ne vous informons bien entendu de rien. A part que... Pourquoi, cher lecteur, quand

vous voyez un être dont vous voudriez bien vous occuper mais dont vous ne pouvez pas vous occuper, pourquoi ne pas le prendre en charge autrement, en appelant une de ces associations et en vous occupant des frais, en totalité ou en partie ? Il suffit de faire une petite recherche pour trouver les associations concernées dans votre ville, jeter un œil sur leurs œuvres, et si convaincu(e), eh ben les appeler et leur donner rendez-vous là où se trouve l'animal souffrant en question. Et là se mettre d'accord avec eux, quant à la participation de chacun. C'est ce qu'a fait quelqu'un, à Safi, et nous en avons été témoins, du début à la fin. Et même que l'aventure continue...

Récit

Un de nos amis, que nous appellerons ici Karim, et qui souhaite conserver son anonymat, a vu dans la rue une chienne, âgée d'environ 3 ou 4 ans, avec une grande masse dans le ventre. Cela lui a fait mal au cœur. Etant un amoureux depuis longtemps, et étant en contact depuis quasiment toujours avec des vétérinaires et autres, il a voulu d'abord écarter la possibilité de l'infection simple. Alors il a commencé à lui prodiguer des soins médicamenteux lui-même, avec entre autres une antibiothérapie. Mais, après trois jours, rien n'y faisait ! Rosalinda (le nom que lui donne les gardiens qui s'en occupent. Son vrai nom donc !) avait, selon lui, un cancer. Mais ça coûte cher de traiter un cancer, et il ne peut s'en charger intégralement. Que faire ? « Eurêka ! Tentons de joindre une association en place ! C'est sûr qu'ils accepteront si je mets les mains à la poche également ! », s'est-il exclamé. Et c'est ce qu'il a fait. Zainab Taqane, présidente de l'Association Irham pour la protection animale et l'environnement à Safi nous raconte : « La demande d'aide pour Rosalinda fait partie de nombreuses demandes qu'on reçoit quotidiennement. Nous avons demandé à la personne qui nous a appelés une vidéo claire de son état pour demander au vétérinaire son avis et le coût du traitement qu'on doit assurer pour qu'elle puisse être opérée. Ensuite nous nous sommes déplacés sur

l'association. Soulignons seulement que c'est vraiment beaucoup, et que c'est, sans dire, extrêmement louable, de part et d'autre.

C'était quoi le souci, Doc ?!

Le docteur Hicham Al Akkaoui, le vétérinaire qui s'est chargé du cas de Rosalinda, nous explique que ce n'était pas un cancer mais un cas nécessitant une opération des plus compliquées : « Quand j'ai vu Rosalinda pour la première fois, j'ai pensé qu'elle portait une masse. Ce sont des cas fréquents qu'on opère surtout chez les chiennes errantes à cause des accouplements et des portées excessives. Mais après la radiographie, il s'est avéré qu'elle souffrait d'une hernie inguinale, une anomalie de la taille de l'anneau inguinal associée à une faiblesse musculaire et à une augmentation de la



Prendre soin des chiens...

place pour la prendre et la déposer à la clinique vétérinaire où elle a passé toute sa convalescence. Après 15 jours (NDLR: 15 jours de convalescence ! Ça se paie par nuit...), nous nous sommes déplacés à la clinique vétérinaire encore une fois pour la ramener à son territoire, en bonne santé, vaccinée, stérilisée, traitée contre les parasites internes et externes et identifiée avec une boucle jaune qui porte son identifiant, ce qui signifie que Rosalinda est une agente sanitaire maintenant ». Inutile de dire que tout ça était très onéreux. Et nous ne mentionnerons pas le montant de l'apport de Karim, selon son souhait. Ni le montant payé par

pression abdominale entraînant une protrusion d'organes abdominaux dans le canal inguinal (épiploon, vessie, utérus, rate) ». Oula ! C'est pour la majeure partie incompréhensible mais on comprend néanmoins que c'est très grave. Le docteur poursuit : « Le pronostic est favorable pour une hernie simple et réductible mais plus réservée si la hernie est de gros volume et lors de complications associées, ce qui était notre cas ». Alors comment fallait-il la guérir ? « Le seul traitement possible est chirurgical. Son opération était très compliquée surtout que sa matrice s'était déplacée. Après 4



Le Maigret du CANARD



heures continues au bloc opératoire, on a pu sauver Rosalinda et tout remettre en ordre ». Quatre heures au bloc ! Pour une humble chienne de la rue. On dirait un Saint-Bernard !

Tout ça pour vous dire qu'aucun problème n'est insurmontable, si on peut y mettre les moyens, du cœur et aider les associations en question, ainsi que les véto ! Car les véto aident beaucoup les associations en cassant notablement leurs prix, ce que nous confirme le Dr Al Akkaoui : « En tant que médecin vétérinaire, j'offre des prix associatifs à IRHAM parce qu'elle est la seule à Safi qui pense aux animaux errants malades, surtout les cas les plus compliqués dont le coût est onéreux. L'association se bat pour les ramener à la clinique vétérinaire coûte que coûte ». Mais... « Nous saluons toute action caritative en faveur des animaux, continue le docteur Al Akkaoui, mais assurer la continuité des actions n'est pas évident pour les associations, surtout avec l'absence totale de subventions publiques. Donc très peu sont celles qui continuent le combat ! » En ce sens, Zainab Taqane nous parle de certains impératifs à la portée de l'Etat : « L'Etat doit absolument prendre la vie des animaux au sérieux pour préserver la santé publique. Les villes marocaines doivent être munies de centres hospitaliers pour traiter les animaux errants. Avec une équipe de vétérinaires et techniciens bien formés dans ce domaine, tout en déléguant la gestion de ces centres aux associations, qui ont une grande expérience, contrairement aux conseils communaux ». Euh... un peu trop demandé, selon toute vraisemblance. Surtout cette histoire de délégation. Mais les centres hospitaliers restent possibles. Et nécessaires, pour qui croit encore au qualificatif : humain. Dans le sens qu'on lui donne, s'entend... Mais passons.

Que faire si on voit un animal malade ?

Zainab Taqane nous montre la voie à suivre, si on voit un petit être malade et qu'on souhaite l'aider : « Quand on voit un animal souffrant dans la rue nous devons penser à l'aider en le prenant chez le vétérinaire pour nous prescrire le traitement nécessaire, le vacciner et puis le ramener à la maison pour prendre soin de lui durant sa convalescence. Si ce n'est pas possible on peut appeler une association pour demander de l'aide, à condition de participer aussi ». Elle ne dit pas ça pour rien ! « 95% des cas traités sont sans aucune proposition de contribution de la part des personnes qui les signalent, qui sont généralement des étudiants, des personnes au chômage ou des femmes au foyer », nous révèle Miss Taqane. Un peu trop sombre, comme tableau. Le docteur Al Akkaoui est-il du même avis ? En effet, « malheureusement », selon ses dires : « Malheureusement, à Safi, les gens préfèrent toujours passer par les associations au lieu de ramener directement l'animal malade car ils devront payer, et je parle même des gens qui ont les moyens financiers pour se le permettre. Donc c'est très rare qu'un particulier ramène un animal et paie sa facture. De nombreuses fois, ils



Les associations de protection animale ont besoin de soutien...

les abandonnent à la clinique vétérinaire pour ne pas avoir à payer la facture ». Si prendre en charge un animal malade et le suivre se révèle difficile, pour une raison ou une autre, nous proposons à tous les amoureux de se mettre en relation avec des associations de protection des animaux de leur ville et de se contenter de les assister, ponctuellement, à hauteur des capacités et moyens de chacun. Parce que Zainab en dénombre, des assistances possibles : « Les gens peuvent soutenir nos actions caritatives en faisant un don mensuellement à partir de 20 dhs, en offrant de la nourriture (croquettes, abats de dinde, sardines en conserve, riz...), en assurant le transport quand on en a besoin, en faisant office de famille d'accueil pour un animal malade pour une durée déterminée ou encore en adoptant un animal qui a déjà fini son traitement pour céder sa place à un autre souffrant qui a besoin de cette prise en charge. Quand on sauve un animal, on préserve notre santé publique. On fait de notre ville un environnement sain pour l'humain et l'animal ! » Au lecteur intéressé de trouver la formule qui lui plaira. Et l'univers lui en saura gré. Car, vraiment, les animaux de la rue n'ont pas la vie facile. Et on voit bien que l'Etat renie jusqu'à leur existence, sauf quand ils deviennent une gêne, comme s'ils n'étaient pas sous sa responsabilité également. En soutenant une association qui les soutient, on sait déjà qu'on œuvre pour eux. Et ça, ce savoir, n'a pas de prix ! Réfléchissez-y...

Protection animale sur plusieurs plans

Ce genre d'associations œuvre d'ailleurs, souvent, sur plusieurs autres plans qu'il convient de relever. Pour l'exemple de l'association Irham, on peut citer, selon

abandonnés que nous mettons en adoption au Maroc ou à l'étranger, après leur convalescence, pour encourager les gens à adopter au lieu d'acheter ». Et ce n'est pas facile. Et même pas facile du tout. Surtout que ce n'est pas son gagne-pain : « Je suis enseignante, et être bénévole dans une association de protection animale c'est payer constamment des factures vétérinaires, des factures de médicaments, des factures de nourriture, des factures de produits d'entretien, des factures de gasoils pour les multiples déplacements, et j'en oublie sûrement... » Nous vous soutenons de tout notre cœur, Zainab. Et bravo ! Ce que vous faites est franchement admirable.

Et Rosalinda, on l'oublie ?!

Rosalinda va très bien, en fait. Zainab est revenue plusieurs fois la voir (quasiment chaque jour, avant même de savoir qu'on écrirait un papier dessus, chose qui ne lui a été révélé qu'il y a quelques jours), et une fois elle a même ramené le docteur Al Akkaoui, lui-même, en personne, en pleine nuit, alors qu'il ne pensait qu'à se reposer chez lui après une dure journée de labeur, cela quand cette louloute risquait d'enlever ses sutures. Tout cela nous en avons été témoins. Leur travail, leurs œuvres plutôt, sont tout simplement stupéfiantes. Ce sont des milliers et des milliers de dirhams, et des heures et des heures de travail et d'attention qui ont été consacrés à Rosalinda. Qui le leur rend bien d'ailleurs : il faut voir à quel point elle est contente en les retrouvant, sautillant dans tous les coins. Et elle n'est pas la seule à être contente. Les gardiens, ses propriétaires légitimes, sont, est-il même nécessaire de le souligner, au comble de la joie. Et c'est bien naturel. A vos portefeuilles, amoureux ! 20, 50, 100 ou 200 dirhams par mois, ce n'est pas la mer à boire mais ça sert à des choses grandioses. Il convient de prouver au monde, une bonne fois pour toute, que le peuple marocain est l'un des plus généreux qui soient ! Chose en laquelle Le Canard, pour sa part, croit dur comme fer et n'est pas prêt à en démordre. ■





Le Maigret du CANARD



Fondation Phosboucraâ

Projets tous azimuts dans les régions du sud

Du soutien à la recherche et développement, à la participation, à la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD), en passant par l'éducation, le bilan de son action multiforme dans les provinces du sud, consigné par le menu dans son rapport d'activité annuel 2022, a été riche pour la Fondation Phosboucraâ d'OCP.

AHMED ZOUBAÏR

Ces tueries de masse, qui ont repris venGuidée par une volonté ferme d'innover en continu pour contribuer au développement humain et territorial des Régions du Sud, la Fondation Phosboucraâ a pu, au fil des années, concrétiser son engagement adossé à une stratégie structurée et une montée en puissance maîtrisée de son action. En fixant le cap en 2022 vers une densification de son réseau d'excellence et d'expertise, un objectif ultime a été défini : multiplier les actions de proximité et maximiser l'impact durable", explique d'emblée la Fondation dans son rapport annuel de 2022. Ces choix stratégiques sont le fruit d'un travail de convergence des synergies, initié dès 2021, qui a débouché sur une collaboration fructueuse avec les différentes composantes de l'écosystème local, notamment l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P). Celle-ci se distingue, en plus de la qualité de son encadrement académique, par la promotion d'une recherche en relation avec les problématiques nationales et continentales. Depuis sa création en 2014, La Fondation Phosboucraâ a placé le développement socio-économique des Régions du Sud et des communautés locales au cœur de sa mission en mettant en place des programmes sur mesure pour répondre à leurs besoins spécifiques. Elle concentre son action sur quatre domaines clés pour atteindre ses objectifs de développement

territorial : Ainsi, en matière de R&D, la Fondation Phosboucraâ investit dans des initiatives scientifiques qui visent à résoudre les défis spécifiques auxquels sont confrontés les territoires du Sud. En soutenant la R&D, la Fondation contribue à trouver des solutions innovantes et durables pour améliorer la qualité de vie des populations locales. En ce qui concerne l'éducation, la Fondation Phosboucraâ met en place des programmes sur mesure pour renforcer les compétences des jeunes et des femmes. Elle reconnaît que l'éducation est un levier essentiel pour favoriser l'autonomie et l'émancipation des individus. En offrant des opportunités d'apprentissage et de formation adaptées, la Fondation vise à donner aux jeunes et aux femmes les outils nécessaires pour réussir et contribuer activement au développement économique local. L'entrepreneuriat est un autre pilier clé de la stratégie de la Fondation. Elle accompagne

Enfin, en tant que partenaire des institutionnels, la Fondation Phosboucraâ a su apporter son savoir-faire et sa capacité à concrétiser des initiatives porteuses d'impact positif sur la qualité de vie des communautés locales.

les porteurs de projets, les TPE et les PME en renforçant leurs capacités et en leur fournissant un soutien adapté. En favorisant la création d'entreprises durables et responsables, la Fondation contribue à la création d'emplois locaux et à la stimulation de l'économie des Régions du Sud. Enfin, en tant que partenaire des institutionnels, la Fondation Phosboucraâ a su apporter son savoir-faire et sa capacité à concrétiser des initiatives porteuses d'impact positif sur la qualité de vie des communautés locales. Son engagement résolu à améliorer les conditions de vie des citoyens se traduit en 2022 par la contribution à des programmes structurés, visant à améliorer la qualité des infrastructures sociales de base et à apporter un appui technique et financier aux projets de développement territorial des Régions du Sud. En renforçant son action dans ces quatre domaines, la Fondation vise à trouver des solutions innovantes et durables, à renforcer les compétences des individus, à favoriser la création d'emplois locaux et à appuyer les institutionnels pour le développement d'infrastructures sociales de base. Cette approche globale et intégrée a pour ambition de contribuer à promouvoir un développement socio-économique durable dans les Régions du Sud du Maroc.

Depuis sa création en 2014, la Fondation Phosboucraâ, qui agit en entité citoyenne à l'écoute et au service de son environnement, a élevé le développement socio-économique des provinces des communautés locales au rang de priorité

stratégique. Objectif : élaborer des programmes concrets et adaptés aux besoins spécifiques des populations sahraouies. L'action de la Fondation est tournée vers quatre secteurs-clés où le développement territorial a besoin d'efforts soutenus.

En matière de R&D d'abord. Dans ce domaine, la Fondation Phosboucraâ investit dans des programmes à caractère scientifique visant à répondre aux défis spécifiques auxquels sont confrontés les territoires du Sud connus pour être arides. La finalité étant de trouver des solutions innovantes et durables propres à améliorer la qualité de vie des habitants. Autre axe d'action de la Fondation Phosboucraâ, l'éducation. La population-cible est constituée principalement des jeunes et des femmes qui bénéficient de programmes sur mesure conçus pour favoriser leur émancipation et renforcer leurs aptitudes. De telle sorte de réussir dans la vie et contribuer au développement de la dynamique économique locale.

Dans ce sens, l'entrepreneuriat représente un pilier essentiel de la stratégie de la Fondation. L'accompagnement des porteurs de projets les TPE et les PME sur les plans à la fois technique et financier, en leur fournissant le soutien adapté dont ils ont besoin, favorise la création d'entreprises durables et responsables qui crée de l'emploi et de la richesse.

La Fondation Phosboucraa et ses partenaires sont fiers de cette approche globale et pragmatique qui a permis, via un multitude de projets, de contribuer à promouvoir un développement socio-économique durable dans les provinces sahariennes.

En initiant des partenariats solides avec les acteurs institutionnels, avec l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P) et avec d'autres acteurs locaux et internationaux, la Fondation fait bénéficier ses projets d'une expertise diversifiée. L'écoute des besoins des populations locales dans le cadre d'une approche participative impliquant les communautés dans la définition des priorités et des solutions permet de faire émerger des projets novateurs adaptés à la réalité du terrain. Dans sa feuille de route, la Fondation Phosboucraâ s'engage à contribuer à la réalisation des Objectifs de Développement Durable (ODD) définis par les Nations Unies. Dans le domaine de la recherche et du développement, la Fondation Phosboucraâ soutient l'UM6P - ASARI dans les projets de recherche scientifique appliquée dans les régions du Sud en encourageant l'innovation et le savoir pour contribuer à la réalisation des ODD liés à la lutte contre la pauvreté, à la sécurité alimentaire, à la santé, à l'éducation, à l'égalité des genres, à l'accès à l'eau potable et à l'énergie propre...

De manière plus spécifique, la Fondation Phosboucraâ joue un rôle déterminant dans la concrétisation de l'ODD 11 : "Villes et communautés durables". Avec comme ambition de contribuer à l'émergence de villes plus inclusives et résilientes.

En 2022, la Fondation Phosboucraâ a poursuivi son engagement en faveur d'une agriculture résiliente dans les régions arides et salines du Sud du Maroc. En soutenant des projets innovants, elle promeut des cultures alternatives adaptées à la salinité et à la sécheresse, tout en préservant les ressources locales, et ce à travers le soutien de l'agriculture biosaline, l'amélioration de l'irrigation et la préservation de la biodiversité végétale. Grâce à une approche scientifique et à des partenariats stratégiques, notamment avec l'UM6P, la fondation vise à accom-



Le Maigret du CANARD



pagner les agriculteurs locaux et les coopératives et à contribuer à un développement agricole durable dans les Régions du Sud du Maroc. Cette action forte dans le domaine de l'agriculture a porté ses fruits comme en témoignent les chiffres contenus dans le rapport d'activité 2022 de la Fondation : 11 plateformes expérimentales dans les provinces du sud ; plus de 100 agriculteurs formés et plusieurs écoles aux champs mises en place ; des rendements allant jusqu'à 75 T/ha grâce à des nouvelles variétés introduites et des mélanges performants ; 25 plantes indigènes sélectionnées ; 6 espèces identifiées comme ayant une grande valeur cosmétique et pharmaceutique. La valorisation des algues rouges à des fins écologiques n'est pas en reste : 30 espèces locales d'algues collectées et analysées et 3 sites installés pour la culture des algues. Côté exploitation des ressources en biogaz, 2 brevets ont été acceptés. En 2022, l'institution a intensifié ses efforts dans le domaine de l'éducation pour promouvoir l'excellence académique et un système éducatif performant dans ces territoires chers au cœur de tout Marocain.

A la faveur de partenariats stratégiques avec des partenaires tels que l'Association Sahara Astronomie et l'UM6P, la Fondation a élaboré une série de programmes visant à développer les compétences des étudiants, favoriser l'excellence académique et ouvrir de nouvelles perspectives aux jeunes. Des initiatives à l'image du Programme de Parrainage des Lycéens à Laâyoune et le Programme d'Accompagnement pour l'Accès aux Grandes Ecoles ont permis d'améliorer l'accès à l'éducation supérieure et de maximiser les chances de réussite des étudiants du Sahara. Sur un autre plan, la Fondation Phosboucraâ a collaboré étroitement avec l'Institut Supérieur des Sciences Biologiques et Paramédicales (ISSBP) de l'UM6P pour accompagner les

jeunes lycéens de la région de Laâyoune-Sakia El Hamra pour accéder à la Licence professionnelle en soins infirmiers et garantir ainsi leur insertion dans un métier d'avenir.

Construit autour d'une vision programmatique, cet engagement éducatif fort s'est traduit par des résultats concrets encourageants : 152 business models réalisés, 66 entreprises créées dans le « Programme Entrepreneuriat Innovant », 147 femmes formées, 84 ateliers organisés, 190 heures de formation et 64 idées de projets montées côté Programme Women Entrepreneurship. Pour sa part, le Programme Scale-up a permis l'accompagnement de 72 entreprises, la création d'ateliers collectifs et la conduite de 56 séances de coaching. Quant au « Programme Développement des Compétences », il a généré 72 formations professionnelles, formé 350 entrepreneurs et travailleurs et permis l'élaboration de 2 programmes de mentorat.

Par ailleurs, le « Programme Promotion de l'Innovation Technologique » a permis l'organisation de 4 événements de promotion de l'innovation, la réalisation de 10 prototypes technologiques et l'accompagnement de 8 entreprises dans l'adoption des nouvelles technologies et 2 partenariats noués avec des instituts de recherche.

En matière d'Appui aux coopératives sectorielles, 31 bénéficiaires ont été accompagnés dans le cadre du programme INFARMER et 20 coopératives formées ont vu le jour tandis que 4 formations certifiantes ont pu être lancées au profit des coopératives.

De son côté, le programme « Appui aux structures de financement Moubadarat » a débouché sur le financement de 21 projets tandis que 45 projets sont en cours d'évaluation et d'accompagnement. ▀

Une recherche scientifique tournée vers la valorisation des richesses locales

Grâce à une démarche terrain qui s'appuie sur la recherche scientifique appliquée et orientée projets, l'Institut ASARI et La Fondation Phosboucraâ ont pu mettre en place des solutions innovantes, adaptées aux besoins des agriculteurs locaux, et capables de répondre aux défis spécifiques de la région confrontée aux changements climatiques. Dans ce cadre, 3 axes de recherche ont été développés et 11 projets soutenus consistant notamment à développer des variétés de sorgho et de maïs résistantes à la salinité et à la sécheresse. C'est ainsi que

6 plateformes ont pu être implantées dans différentes zones, 70 agriculteurs formés et bénéficiant des écoles aux champs. Le rendement est exceptionnel, soit de 75 tonnes par hectare par an pour la culture alternative prometteuse, le Blue Panicum, dans les conditions sahariennes, à Tarfaya, Tadmest, Essemara, Jrifia, Boucraâ, Fom El Oued et Biranzaran.

Filière d'avenir des régions sahariennes, l'agriculture biosaline a fait l'objet d'un forum qui a permis l'échange d'expertise et la sensibilisation à cette approche novatrice vulgarisée par 6 publications de ASARI. Dans le cadre de ce projet, un étudiant en doctorat a été formé.

Dans une optique d'encouragement des actions permettant la préservation de la richesse naturelle et la valorisation du patrimoine végétal unique des Régions du Sud du Maroc, la Fondation Phosboucraâ a par ailleurs appuyé un projet d'exploration botanique lancé par UM6P - ASARI. Ce projet vise à préserver la biodiversité régionale, à identifier les plantes indigènes et à explorer les opportunités de valorisation durable. À travers des expéditions passionnantes, des découvertes scientifiques et des impacts concrets sur l'environnement et les communautés locales, ce projet ouvre de nouvelles perspectives pour la préservation de notre précieux héritage végétal.

L'impact de ce projet va bien au-delà de la simple exploration botanique. En préservant et en valorisant le patrimoine végétal des régions du Sud, cette collaboration ambitieuse de baliser le terrain à un avenir durable où la richesse naturelle est préservée, valorisée et utilisée de manière responsable dans l'intérêt de tous.

Tout à sa détermination de favoriser la résilience des communautés agricoles et préserver l'environnement à travers des pratiques innovantes, la Fondation Phosboucraâ a apporté son soutien à un projet novateur initié par l'UM6P-ASARI pour le développement d'une agriculture intégrée durable visant à valoriser les halophytes, des plantes adaptées aux conditions arides et principalement salines, et à promouvoir l'aquaculture. L'optimisation de la productivité fourragère n'est pas en reste grâce aux mélanges graminées-légumineuses durables conçues pour résister aux contraintes en relation avec le stress hydrique et salin tout en préservant la biodi-

versité. Dans le cadre de la diversification des cultures, l'Institut ASARI de l'UM 6P et la Fondation Phosboucraâ ont organisé un atelier de vulgarisation sur le Quinoa. Objectif : sensibiliser les agriculteurs et les coopératives de la région Laâyoune - Sakia El Hamra sur l'importance agricole et alimentaire de ce produit réputé pour ses vertus sanitaires.

Les régions sahariennes, notamment la région de Laâyoune-Sakia El Hamra regorgent de plantes aromatiques et médicinales. Une richesse naturelle que le binôme L'UM6P-ASARI a décidé de valoriser en investissant dans un projet de recherche d'envergure soutenu par la Fondation Phosboucraâ. Les extraits de 25 plantes ont été ainsi analysés et caractérisés et laboratoire de phytochimie installé et équipé à cet effet. Plante très prisée pour ses bienfaits cosmétiques et pharmaceutiques, le cactus bénéficie de l'intérêt de la Fondation Phosboucraâ qui veut en faire une source d'opportunités pour les communautés locales.

Deux projets porteurs visant à valoriser les algues rouges dans les régions du Sud sont menées par l'UM6P-ASARI en collaboration avec la Fondation Phosboucraâ et Seaweed Company. Ces initiatives mettent en évidence le potentiel exceptionnel de ces plantes marines en termes de richesse biologique, agronomique et environnementale. En se concentrant sur la collecte et la valorisation des algues, ces projets offrent des opportunités de développement économique tout en contribuant à des solutions durables pour la production des biofertilisants et de la bioénergie.

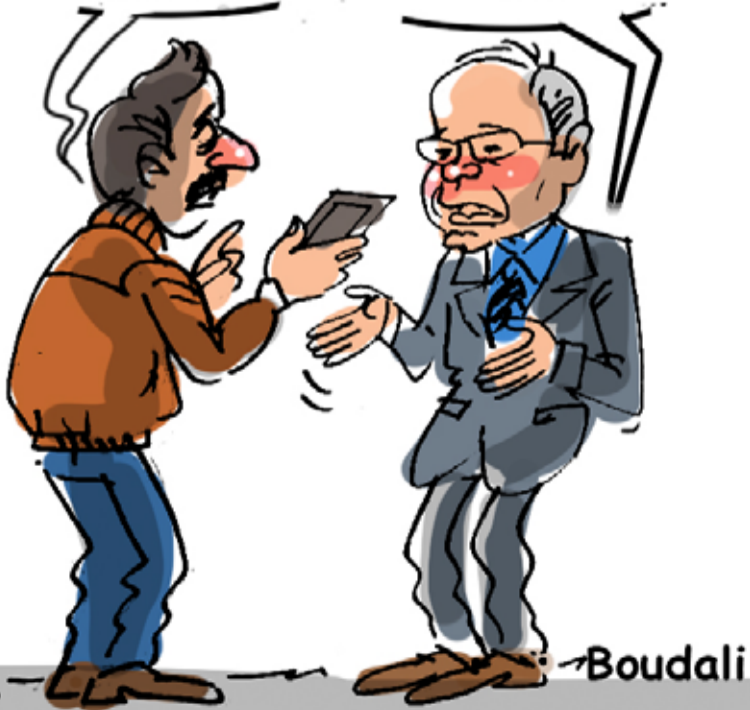
Comme les régions du Sahara sont confrontées au défi croissant du stress hydrique, la Fondation Phosboucraâ a mobilisé l'UM6P-ASARI pour développer une technologie de dessalement d'eau de mer révolutionnaire. Ce projet ambitieux vise à repenser les approches traditionnelles du dessalement en intégrant les dernières innovations scientifiques et technologiques dans ce domaine vital. Le refroidissement combiné par évaporation assistée, qui répond au besoin de l'optimisation énergétique, fait partie des chantiers sur lesquels planchent la Fondation Phosboucraâ. Une Fondation agissante, porteuse d'une vision dynamique du développement territorial, qui a ceci de particulier qu'elle colle aux défis de l'environnement sahraoui et aux besoins concrets des populations dans un monde impacté par les contraintes naturelles.

Toutes les actions et les projets encouragés par la Fondations Phosboucraa entrent en résonance avec le plaidoyer de S.M le Roi Mohammed VI dans son discours du 6 novembre 2022 en faveur d'une " dynamique de développement dans nos Provinces du Sud [qui] explore de nouvelles possibilités et de nouveaux horizons, notamment dans les secteurs porteurs de l'économie bleue et des énergies renouvelables". ▀

**Lutte contre la corruption :
La corruption ne recule pas...**

Mais à quoi sert votre instance ?

A faire le constat de sa précieuse inutilité...





Can'Art et CULTURE



Amwaj est né

Bienvenue au festival des bonnes ondes

Jusqu'au 17 décembre 2023 a lieu à Casablanca la première édition d'un événement très prometteur et très bien pensé. Il s'agit du festival Amwaj, organisé par l'Institut français du Maroc en partenariat avec l'association Longueur d'Ondes de France, et le studio indépendant Les Bonnes Ondes installé à Casablanca. La programmation annoncée vaut le détour !

AMINE AMERHOUN

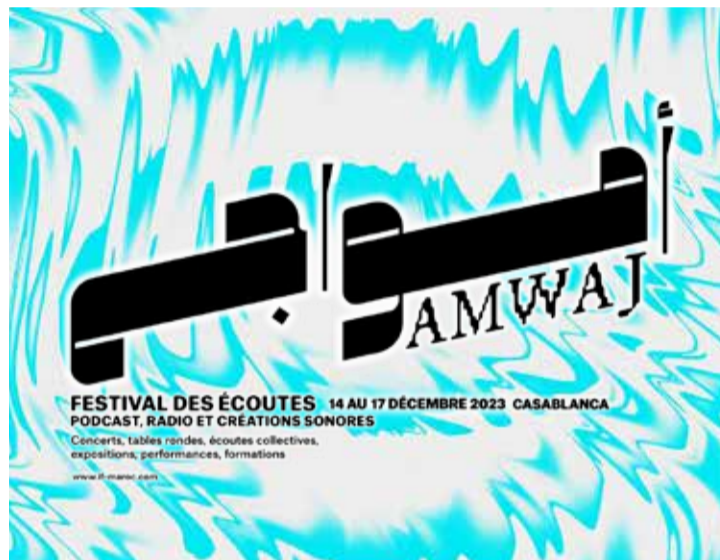
Lors de cet événement, les présents pourront profiter de l'expérience –et de la présence– d'une cinquantaine d'intervenants lors de tables rondes, écoutes collectives et performances artistiques. En plus, une exposition et un concert sont prévus. Et pour ceux qui se demandent ce que peut bien faire une exposition dans la programmation d'un événement lié au monde sonore (est-ce une erreur de programmation ?), la réponse est fascinante. Karim Rafi, l'artiste, explique : « Et si, de la brume, surgit la nuit ! est un objet (dispositif) sculptural flottant, constitutif d'expériences, sensorielles, auditives et visuelles... évoquant un paysage sonore et visuel, spacieux, irrésolu et instable. La pièce étend la pratique du sonore en l'inscrivant dans un champ conceptuel et plastique. Une expérience enveloppante et immersive où voix, chuchotement, poésie, parole, silence et l'écoute en constituent la matière. Les phénomènes mécaniques et acoustiques le support... » Cela ne donne-t-il pas envie d'y aller pour voir, et pour... entendre ?

Shanti Amblard, responsable audiovisuel & cinéma et programmatrice à l'IFM, nous parle un peu de ce festival et de ses objectifs : « Le festival Amwaj est le premier événement dédié au podcast, à la radio et à la création sonore au Maroc. Il réunira en un même lieu des journalistes, des musiciens, des artistes et les acteurs-clé monde du son. Nous souhaitons favoriser les rencontres, la découverte et diffusion des créations musicales ou radiophonique du Maroc et de France et la transmission entre professionnels ou amateurs ». Même son de

cloche chez Mehdi El Kindi du studio Les Bonnes Ondes : « Le festival Amwaj a été mis en place suite à l'observation de l'intérêt du public marocain pour le podcast et la création sonore et aussi pour la rencontre des professionnels et des amateurs du son, pour créer et jeter des ponts entre porteurs de projets, producteurs, structures qui peuvent proposer un accompagnement ou prodiguer des conseils ».

Mais à qui s'adresse ce festival ?

Avant de donner la parole aux responsables directs, il convient d'expliquer certaines choses, de notre point de vue. Radio et podcast sont des secteurs, vraiment, très prometteurs, et qui suscitent des passions absolument formidables. Nous ne pouvons que conseiller à nos lecteurs d'y aller, ne serait-ce que pour se faire une petite idée, ou même pourquoi pas envisager de faire carrière dans l'un ou l'autre de ces domaines. Ce sont également des domaines qui peuvent attirer des gens ayant des sortes de dons, liés à ces secteurs-là, des gens qui pourraient aller jusqu'à envisager des reconversions professionnelles. Si vous avez un don, une belle voix, une capacité de faire rire ou réfléchir quand vous parlez, une aura, une capacité de maîtriser la vitesse et l'exactitude de la (bonne) pensée proportionnellement aux contraintes de la radio ou du podcast, tout en respectant simultanément, et scrupuleusement, une ligne éditoriale prédéfinie (et souvent imposée, surtout dans la radio. Dans le podcast c'est à vous-même de vous en imposer une...), foncez-y, au festival ! Et récoltez le max d'infos et de contacts ! Cela étant dit, nous redonnons la parole à Madame Amblard, pour nous



expliquer à quelle sorte de public s'adresse ce festival : « C'est surtout un festival dédié à la forme très particulière du podcast qui connaît une grande popularité au Maroc ; et par extension, nous avons souhaité que ce festival soit pluridisciplinaire pour aborder de multiples aspects de la création sonore. Le festival s'adresse donc à toutes et tous, sans distinction d'expérience, de génération ou de milieu ». Et Madame Amblard de nous expliquer comment il pourrait s'adresser à toutes et tous : « A travers les tables rondes, de nombreux sujets de société seront abordés : féminisme, journalisme ou encore musique traditionnelle. Le spectacle, le concert ou l'exposition permettront une approche plus sensible de ces sujets. Des rencontres scolaires et jeune public ont aussi été pensées pour sensibiliser les plus jeunes à l'univers du son et de la musique. Enfin, les formations s'adressent aux jeunes professionnels ou amateurs qui souhaitent développer leurs capacités dans le domaine ». Mehdi El Kindi, lui, voit les choses à peu près comme nous : « Le festival est ouvert à tous, nous recevons énormément de commentaires, de questions, de visites, de femmes et d'hommes

qui découvrent des métiers, une passion. Le festival est aussi une réponse à toutes ces interrogations. Il y a la volonté de créer des réseaux professionnels mais aussi démystifier le monde du son et donner l'occasion à des curieuses et curieux de rencontrer, d'écouter, de découvrir, d'apprendre, de se former et de se faire accompagner. Sans oublier également le jeune public qui a lui aussi droit de cité à travers des spectacles et écoutes ».

Côté programmation

Il n'y a pas à dire, la programmation est très bien pensée (bravo aux organisateurs) et ce festival promet d'être passionnant. Nous ne pourrions tout énoncer, tellement il y en a, mais voici quelques événements susceptibles de vous donner l'eau à la bouche : Oxmo Puccino, le grand rappeur, présentera son podcast « Les Histoires de Quartier » d'Arte Radio (et imaginez ici quelles anecdotes pourraient être divulguées), Omar Ouahmane, de Radio France, parlera de son parcours de grand reporter de guerre (rien que ça !) et le musicien et chroniqueur, Réda Allali (de Radio Maarif mais aussi

de Telquel et de Hoba Hoba Spirit ; il en a des casquettes !) traitera de la question de l'expression populaire par le foot et le podcast. Nous trouvons d'ailleurs ce dernier extrêmement heureux de la naissance de ce festival, et il le révèle d'ailleurs lui-même : « Moi j'adore les podcasts, j'en écoute beaucoup. Et nous à Radio Maarif, on y croit, on croit que c'est un média qui est là pour durer. Ce n'est pas juste une mode. On est très heureux qu'il y ait un événement qui soit organisé dans notre pays qui nous permet de mettre le projecteur sur ce média et le booster. Parce qu'il est vraiment en pleine expansion dans le monde, il y a des chiffres qui sont incroyables. C'est un média qui est vraiment dans l'air du temps. Le podcast c'est aussi quelque chose de très addictif, ceux qui en écoutent en écoutent beaucoup, et il y a de plus en plus de gens qui en écoutent. On est très heureux de parler de notre expérience. J'aime beaucoup cet événement et sa programmation et je suis très content d'y aller ». Et pour ceux qui hésitent encore, Réda Allali énonce un autre paramètre, et non des moindres : « Le podcast c'est un média qui est un peu comme les réseaux sociaux, pratique pour s'exprimer. Il faut peut-être avoir un peu de technique pour faire du son et solliciter un hébergeur, mais ce sont finalement des choses assez basiques. Avec un téléphone, on peut y arriver. Il ne nécessite pas de gros investissements ». Ben alors ? Faut-il pas y aller ?!

Bref, Amwaj est un festival dont l'écho saura retentir, sans faute, nous le pensons intimement. Et c'est donc un festival auquel Le Canard souhaite beaucoup de succès, une très longue vie, et une énorme faculté d'inspirer à tous les présents de bonnes, énormes passions !



Le MIGRATEUR



Gaza sous les bombardements israéliens

Veto américain pour poursuivre le génocide contre les Palestiniens

Le texte de la résolution, présenté par les Émirats arabes unis et coparrainé par au moins 97 États membres de l'ONU, a reçu le soutien de 13 membres du Conseil de sécurité, avec l'abstention du Royaume-Uni.

LAÏLA LAMRANI

Les États-Unis ont opposé leur veto vendredi * décembre à une résolution du Conseil de sécurité des Nations unies appelant à un cessez-le-feu humanitaire immédiat dans la guerre génocidaire livrée par l'État terroriste israélien aux populations de Gaza. L'administration Biden a dû estimer que la machine de guerre israélienne dont elle est un gros contributeur n'a pas suffisamment massacré d'innocents! La résolution en question a appelé toutes les parties au conflit à adhérer au droit international, et en particulier à la protection des civils, exigeant un cessez-le-feu humanitaire immédiat, et a appelé le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, à faire un rapport au Conseil sur l'application du cessez-le-feu. Le texte de la résolution, présenté par les Émirats arabes unis et coparrainé par au moins 97 États membres de l'ONU, a reçu le soutien de 13 membres du Conseil de sécurité, avec l'abstention du Royaume-Uni. « Il n'y a plus rien d'autre à faire ou à dire que d'exiger la fin de cette guerre, et l'impératif de sauver autant de vies que possible dès maintenant doit primer sur toute autre considération », a déclaré Mohamed Abushahab, le représentant émirati à l'ONU. "Les violences perpétrées par le Hamas ne peuvent en aucun cas justifier la punition collective du peuple palestinien", a indiqué auparavant devant le Conseil de sécurité, le secrétaire

général de l'ONU, Antonio Guterres. "Ce n'est pas une question d'isolement. C'est une question qui concerne ce que nous pensons qu'il vaut mieux essayer pour mettre fin à ce conflit dès que possible, et aussi pour aider à faciliter l'aide humanitaire entrant à Gaza", a déclaré l'ambassadeur adjoint des États-Unis auprès de l'Onu, Robert Wood, avant le vote. "Nous ne pouvons pas arrêter le conflit d'un claquement de doigt. La situation est très, très difficile", a-t-il ajouté. Les États-Unis et leur protégé israélien s'opposent à un cessez-le-feu, estimant que cela profiterait au Hamas. Un argument moralement irrecevable qui montre au grand jour la complicité américaine dans le génocide en cours à Gaza. Washington soutient à la place la mise en place de pauses dans les combats afin de protéger les civils et de permettre la libération des otages détenus par le Hamas depuis son acte de résistance du 7 octobre. A plus de 18000 morts dont plus 60% sont des enfants et des femmes, tout est fait effectivement pour préserver la vie de populations sans défense. Les criminels de guerre et leurs protecteurs s'offrent l'immunité et l'impunité totales. Triste monde ! Prenant le relais d'un Conseil de sécurité paralysé à cause du veto américain, l'Assemblée générale de l'ONU a réclamé mardi 12 décembre «un cessez-le-feu humanitaire immédiat» à Gaza un texte non contraignant qui vise par sa majorité écrasante à mettre la pression sur Israël et son protecteur américain. Dans cette résolution adoptée par 153 voix pour, 10 contre (dont



Les États-Unis contre la trêve humanitaire à Gaza...

Israël et les États-Unis), et 23 abstentions sur 193 États membres, l'Assemblée s'inquiète de la «situation humanitaire catastrophique dans la bande de Gaza». Répondant à une demande sans précédent du secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres qui craint un «effondrement total de l'ordre public» dans le territoire palestinien en guerre, elle «exige un cessez-le-feu humanitaire immédiat», réclame la protection des civils, l'accès humanitaire et la libération «immédiate et inconditionnelle» de tous les otages. Avant le vote, le Président de l'Assemblée générale, Dennis Francis, a déclaré que le monde était témoin d'un « effondrement sans précédent » d'un système humanitaire « en temps réel » et a jugé qu'il était grand temps d'instaurer un cessez-le-feu humanitaire immédiat. ▶

France La Loi immigration rejetée

L'Assemblée nationale française a adopté par 270 voix contre 265 une motion de rejet préalable au projet de loi immigration, avec les voix de la gauche, des LR et du RN, infligeant une très lourde défaite politique au gouvernement.

La motion était défendue par le groupe écologiste. Son adoption entraîne l'interruption de l'examen du texte avant même que ne soient abordés les articles au fond.. Ce rejet est aussi un camouflet pour le ministre de l'intérieur Gérald Darmanin, qui a fait le pari de trouver un chemin, notamment avec la droite, pour faire passer son texte à l'Assemblée nationale, après son adoption au sénat dans une version fortement durcie. «Gérald Darmanin a dompté les groupuscules macronistes. Mais pas l'Assemblée nationale. Ça sent le bout du chemin pour sa loi et donc pour lui», a estimé le leader de la France Insoumise Jean-Luc Mélenchon sur X (ex-Twitter). «Nous avons protégé les Fran-

çais d'un appel d'air migratoire», a jugé de son côté la présidente du groupe RN Marine Le Pen face aux journalistes. C'est «un désaveu extrêmement puissant», a encore ajouté Marine Le Pen. Si le soutien de la gauche à la motion de rejet était acquis, les LR et le RN ont fait planer le suspense tout au long de la journée. «Votre gouvernement a laissé piétiner en commission le texte de fermeté du Sénat», a lancé au ministre le patron du groupe LR Olivier Marleix. Au Parti socialiste, le premier secrétaire Olivier Faure a estimé que Gérald Darmanin était «désavoué» et devait en «tirer les conclusions». Dans la soirée, l'Elysée a indiqué que Gérald Darmanin avait «remis sa démission» à Emmanuel Macron «qui l'a refusée».



Gérald Darmanin, un échec cuisant...

«Le président de la République a demandé à la Première ministre et au ministre de l'Intérieur et des Outre-mer de lui faire des propositions pour avancer en levant ce blocage et aboutir à un texte de loi efficace», a expliqué l'entourage

d'Emmanuel Macron. Elisabeth Borne a réuni ce lundi soir les ministres concernés et les présidents de groupes de la majorité. La Première ministre a aussi dénoncé une «alliance des contraires» et accusé les oppositions de «refuser le débat». Avec cette gifle, le gouvernement français se retrouve face à cette question complexe : quelle stratégie choisir pour la suite ? Après le rejet du texte, l'exécutif semble déterminé à poursuivre sur le sujet pour parvenir à faire adopter certaines des mesures prévues. Il a annoncé, mardi 12 décembre, son intention de convoquer "au plus vite" une commission mixte paritaire réunissant des députés et sénateurs pour obtenir "un compromis". Bonjour la galère politique. ▶

le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Rue Ibnou Katir résidence Al Mawlid II Imm. D RDC n°4

Maârif - Casablanca -

Tél : 0522 23 32 93

Fax : 0522 23 46 78

E-mail : contact@lecanardlibere.com

Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar

Amine Amerhoun,

Saliha Toumi, Ahmed Zoubair,

Laila Lamrani Amine et Chaimaa El Omari Naib

CORRESPONDANT EN FRANCE ET EN EUROPE

Samir Berhil

s.berhil@lecanardlibere.com

CARICATURES

Boudali, Zag

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



Bec et ONGLES



Moncef Belkhayat

Vendre du vent c'est tout un art



Une équipe a été reçue par Moncef Belkhayat qui sur sa demande, a voulu s'exprimer sur les dessous de sa fièvre acheteuse de petites boîtes françaises en difficulté.

PROPOS RECUEILLIS PAR LAILA LAMRANI

Vous avez multiplié ces derniers temps les prises de participations et les acquisitions d'entreprises en difficulté à l'international comme les Français Chocolatier Carré Suisse et Cultures de France...

Depuis que j'ai été viré de la politique, je suis devenu trop boulimique au point que j'ai envie de bouffer tout ce qui bouge, notamment à l'étranger. Une maladie incurable, paraît-il.

La boulimie n'explique pas tout. Vous connaissez certainement des arrière-pensées...

En fait, je vise la bourse. D'où l'organisation de notre enseigne familiale H&S en quatre pôles d'activités : industrie, pharmaceutique, médias et communication et immobilier. En 2024 Dislog sera cotée en bourse tandis que 2027 verra l'entrée de notre pôle logistique Building Logistics. Pour lever des fonds, récolter et engranger du cash, il faut rendre la mariée plus belle.

C'est ce que vous êtes en train de faire en rachetant des boîtes à l'étranger ?

Absolument. Plus je diversifie mon portefeuille avec des enseignes étrangères même si elles ne sont pas au top de leur forme, plus j'augmente mes chances de toucher le jackpot avec un prix d'introduction plus élevé. Un dicton bien de chez nous dit « pour vendre il faut soigner la décoration ou les apparences ».

Ce sont des artifices et des tours de passe-passe...

Mais ce n'est pas donné à n'importe qui d'être astucieux et roublard. C'est une culture qui ne s'enseigne pas dans les grandes écoles de commerce. Soit on l'a, soit on ne l'a pas.

Les futurs porteurs, surtout les gros institutionnels, seront heureux de mettre leurs billes dans un groupe national intégré qui compte des entreprises étrangères dans son cabas.

Comment arrivez-vous à financer toutes ces acquisitions qui coûtent quand même bonbon ?

En inscrivant le respect de l'environnement dans notre blabla d'entreprise que résume les trois lettres : ESG (Environnement social, gouvernance). Cela nous permet d'accéder à des financements européens facilitant par notre implantation sur le territoire français et donc de l'UE.

Une fois vos affaires en bourse, quelle est la prochaine étape ?

La cession de mes parts. Je suis un Moulay Hafid en puissance. Un petit rapace en devenir. Je rêve de fourguer mes actions à un partenaire zigoto étranger et palper au moins un milliard d'euros. Vendre du vent c'est tout un art. ▶

COP 28 de Dubaï

La planète d'accord sur une transition hors énergies fossiles...

Le nouveau projet d'accord, rédigé durant une longue nuit de négociations à Dubaï, a été accepté par consensus par l'ensemble des pays du monde. Il vise à abandonner progressivement les énergies fossiles. Un acquis historique.

Les pays du monde entier ont approuvé mercredi 13 décembre par consensus à la COP 28 à Dubaï une décision appelant à une «transition» hors des énergies fossiles. Dès l'ouverture de la séance plénière de clôture, les délégués ont adopté la décision préparée par les Emirats arabes unis, déclenchant une ovation debout et de longs applaudissements. Il s'agit d'une décision «historique pour accélérer l'action climatique», a déclaré Sultan Al Jaber, président de la conférence de l'ONU. «Nous avons une formulation sur les énergies fossiles dans l'accord final, pour la première fois», a-t-il ajouté, déclenchant de nouveaux applaudissements. «Nous devons être fiers de ce succès historique, et les Emirats arabes unis, mon pays, sont fiers de leur rôle pour y parvenir», a-t-il ajouté. «Nous quittons Dubaï la tête haute.» Trop de pression, beaucoup de manœuvres. Les enjeux sont colossaux, la résistance trop forte... Car, pour la première fois de l'histoire de la diplomatie climatique, une conférence de l'ONU s'est concentrée sur les énergies fossiles. Le responsable émirati n'a donc cessé de repousser la publication de la version définitive du Global Stocktake, un bilan de l'accord de Paris de 2015, censé rehausser les ambitions des Etats. Puis, il a consulté toute la nuit : les Etats-Unis, l'Union européenne, des pays comme le Bangladesh et, surtout, le ministre de l'énergie de l'Ara-



La fin de l'ère du pétrole actée...

bie saoudite, le prince Abdulaziz Ben Salman, arrivé après minuit... Un travail nocturne nécessaire pour préparer le terrain à cette dernière journée de réunions plénières. L'OPEP, l'organisation des pays exportateurs de pétrole, ne voulait pas entendre parler de la fin de l'ère des énergies fossiles dont le pétrole est le principal polluant de la planète. Dans un courrier qui a provoqué l'indignation de nombreux États occidentaux, ce cartel a appelé deux jours avant la fin des travaux de la conférence ses 23 pays membres ou associés à rejeter tout accord en ce sens en arguant que « l'accord de Paris parle de réduire les émissions, plutôt que de choisir certaines sources d'énergie » et qu'il existe pas de «solution ou de voie unique pour atteindre un avenir énergétique durable ». Pour les producteurs du pétrole, c'est le début de l'heure noire.... ▶

Décès de Abdelhafid Kadiri

L'Istiqlal perd un homme de valeur

Une grande figure du parti de l'Istiqlal est décédé lundi 11 décembre 2023. Il était âgé de 96 ans. Abdelhafid Kadiri, appelé affectueusement Sidi H'fid par les intimes, était l'un des premiers ingénieurs agronomes du Maroc indépendant. Membre du parti dès sa prime jeunesse, nationaliste de la première heure, il a été nommé secrétaire d'État chargé de l'Agriculture dans le gouvernement d'Ahmed Balafrej (le 12 mai 1958). Député du parti de l'Istiqlal en 1977, ce condisciple de feu Hassan II au collège royal sera nommé ministre de la Jeunesse et des Sports, dans le cabinet de Ahmed Osmane en 1977 et reconduit dans celui de Maati Bouabid. Le défunt s'illustre en exprimant son désaccord au sujet de l'arrestation du leader socialiste Abderrahim Bouabid à travers cette phrase célèbre: on ne doit pas arrêter M. Bouabid parce qu'il a exprimé son avis. C'était en 1981 et l'avis consistait en le rejet du projet de

référéndum au Sahara marocain...Le défunt connut une longue traversée du désert. Il sera nommé, en 1985, ambassadeur du Maroc à Madrid, sa dernière responsabilité officielle avant qu'il ne se retire dans la dignité de toute occupation politique. Ceux qui l'ont connu et côtoyé ont apprécié chez lui son franc parler rare à l'époque et son intransigeance sur les principes. Dans un message aux membres de la famille de feu Kadiri, S.M le Roi Mohammed VI dit partager les sentiments de la famille du défunt en cette douloureuse épreuve, en se remémorant avec beaucoup d'estime les grandes qualités du regretté, son patriotisme sincère, reconnu dont il a fait preuve tout au long de son parcours de militantisme, politique et intellectuel, pour la défense des constantes et des sacralités de la Nation, ainsi que son attachement indéfectible au Glorieux Trône Alaouite. ▶



Feu Abdelhafid Kadiri.



Le Maigret du CANARD



Une des photos qui a déclenché la polémique...

La marque Zara s'attire les foudres des pro-Palestiniens

Zara a retiré lundi 11 décembre de la page d'accueil de son site web et de son application une campagne publicitaire mettant en scène des mannequins aux membres manquants et des statues enveloppées de blanc, après que certains militants pro-palestiniens ont appelé au boycott de l'enseigne de mode. Le groupe Inditex, propriétaire de la marque Zara, a déclaré que ce retrait fait partie de sa procédure normale de rafraîchissement du contenu. L'entreprise espagnole n'a pas commenté les

appels au boycott, mais a indiqué que la collection "Atelier" avait été conçue en juillet et que les photos avaient été prises en septembre. Soit avant le déclenchement de la guerre génocidaire d'Israël contre Gaza et ses habitants. Le compte Instagram de Zara a vu des dizaines de milliers de commentaires postés sur les photos, dont beaucoup avec des drapeaux palestiniens, tandis que "#BoycottZara" est devenu l'un des sujets les plus discutés sur la plateforme de messagerie X (ex-Twitter). Sur l'une des photos, un mannequin porte un mannequin enveloppé de blanc. Sur une autre, un buste est allongé sur le sol. Sur une troisième image, un mannequin n'a pas de bras. Les critiques ont déclaré que ces images ressemblent à des photos de cadavres enveloppés dans des linceuls blancs tels que l'on peut en voir sur les photos récentes à Gaza. Lors du lancement de cette collection Atelier le 7 décembre, Zara a déclaré qu'elle s'inspirait de la confection masculine des siècles passés. Les photos semblent montrer un atelier d'artiste avec des échelles, des matériaux d'emballage, des caisses en bois et des grues, ainsi que des assistants portant des combinaisons de travail. ▀

Yassine Mansouri décoré par la Roumanie

Sur décision du président Klaus Werner Johannis, publiée au Bulletin officiel du 6 novembre, Yassine Mansouri a été décoré, le 11 décembre, de «L'Étoile de Roumanie» (Grade de Grand Officier), la plus haute distinction qui relève des prérogatives exclusives du président

de la République. Cette décoration a été précédée par des messages de reconnaissance aux services marocains, le 11 août 2023, pour leur intervention décisive lors de la libération de Iulian Ghergut, officier de sécurité roumain, enlevé au Burkina Faso en 2015 par un groupe jihadiste rattaché à Al-Qaïda. ▀



Mohamed-Yassine-Mansouri, chef de la DGED Maroc.

Célébration de la 75ème anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'Homme

Barid Al-Maghrib émet un timbre-poste hautement symbolique



Le directeur général du Groupe Barid Al-Maghrib, Amin Benjelloun Touimi, la présidente du CNDH Amina Bouayach et le directeur du CINU à Rabat Fethi Debbabi.

Le Groupe Barid Al-Maghrib a lancé, en partenariat avec le Conseil National des Droits de l'Homme (CNDH) et le Centre d'Information des Nations Unies (CINU) à Rabat, une émission spéciale de timbre-poste commémorant le 75ème anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (DUDH), célébrée le 10 décembre de chaque année. Une cérémonie de dévoilement a eu lieu le jeudi 7 décembre 2023 à Rabat, en présence de la présidente du CNDH, Madame Amina Bouayach, du directeur général du Groupe Barid Al-Maghrib, M. Amin Benjelloun Touimi, et du Directeur du CINU à Rabat, M. Fethi Debbabi ainsi que plusieurs autres personnalités. Cette émission philatélique transcende la simple commémoration. Elle souligne l'engagement continu du

Royaume du Maroc en faveur de la promotion et de la protection des droits de l'Homme et la prévention des violations de ces droits tout en mettant en exergue les acquis précieux réalisés dans le domaine des droits de l'Homme sous l'égide de Sa Majesté le Roi Mohammed VI. Pour commémorer cet événement important, Barid Al-Maghrib a choisi, pour la première fois dans l'histoire de la philatélie marocaine, d'émettre un timbre-poste transparent autocollant qui illustre, en dorure, un dessin qui promeut la liberté, l'égalité et la justice pour tous. Ce nouveau timbre-poste vient enrichir une vaste collection philatélique consacrée aux droits de l'Homme depuis 1963 à nos jours et particulièrement aux commémorations de la DUDH en 2018, 2008, 1998, 1984, 1978, 1974 et 1963. ▀



AKDITAL
Des soins et des liens



COMMUNIQUÉ
DE PRESSE

Casablanca, le 11 décembre 2023

Le Groupe AKDITAL met en service un nouvel établissement de santé à Béni Mellal : L'Hôpital Privé de Béni Mellal.

Inscrit dans un ambitieux programme d'investissements avec l'objectif d'accompagner la dynamique nationale de mise à niveau du secteur de la santé et de la généralisation de l'accès aux soins pour les patients, le Groupe AKDITAL poursuit sa stratégie de déploiement et de maillage territorial et inaugure une nouvelle infrastructure de santé à Béni Mellal, l'Hôpital Privé de Béni Mellal.

L'HÔPITAL PRIVÉ DE BÉNI MELLAL, UN ÉTABLISSEMENT DE SANTÉ MULTIDISCIPLINAIRE AUX MEILLEURS STANDARDS INTERNATIONAUX.

En tant qu'établissement de soins multidisciplinaire couvrant un large éventail de spécialités médicales et chirurgicales, l'Hôpital Privé de Béni Mellal met à disposition des habitants de la région des équipements de pointe destinés au traitement de toutes les pathologies, des plus simples aux plus complexes. Cette proximité offre aux résidents un accès pratique à des soins de qualité, éliminant ainsi la nécessité de se rendre dans de plus grandes villes pour bénéficier de services médicaux avancés.

Dans cette optique, l'établissement intègre des services essentiels tels que la radiologie, le laboratoire et les urgences, assurant ainsi une approche holistique des soins.

Conçu selon les normes rigoureuses d'hygiène sanitaire hospitalière internationale et orienté vers l'optimisation du parcours patient, l'Hôpital Privé de Béni Mellal offre une infrastructure complète et ultramoderne. Avec ses 150 lits d'hospitalisation, ses 9 blocs opératoires ultramodernes et une salle de cathétérisme interventionnel, l'établissement témoigne de son engagement envers l'excellence des soins.

Au cœur de l'unité de cardiologie interventionnelle dédiée au traitement des maladies cardio-vasculaires et neurovasculaires, la salle de cathétérisme interventionnel, associée à une salle dédiée aux épreuves d'effort, enrichit l'offre de soins spécialisés, assurant une prise en charge optimale des patients.

Les blocs opératoires, équipés d'installations de pointe, incluent une salle d'endoscopie et deux unités techniques d'accouchement (UTA), garantissant des soins de qualité.

L'Hôpital Privé de Béni Mellal dispose d'un pôle de réanimation comprenant 10 box dédiés à la réanimation polyvalente et cardio-vasculaire, ainsi que 7 couveuses destinées à la réanimation néonatale. En plus de ces installations, l'hôpital est doté d'une unité de soins intensifs équipée de 31 lits. Enfin, cette infrastructure de dernière génération accueille un service de maternité comprenant 20 lits et une nurserie.

UN CENTRE D'ONCOLOGIE DÉDIÉ À LA PRISE EN CHARGE DES CANCERS.

L'Hôpital Privé de Béni Mellal se distingue par son centre d'oncologie intégré, dédié à la prise en charge diagnostique et thérapeutique des cancers. Ce centre comprend une dizaine de fauteuils de chimiothérapie, 2 bunkers pour la radiothérapie équipés d'un accélérateur de dernière génération garantissant la qualité et la sécurité des soins, ainsi qu'un Scanner Dosimétrique. Ce pôle renforce l'engagement de l'hôpital envers l'excellence des soins oncologiques et contribue à offrir une réponse complète aux besoins des patients.



Et BATATI ET BATATA



Bizarre



Décoiffant !

Certains noms sont plus difficiles que d'autres à porter. C'est le cas d'Éric Zemmour, non pas le candidat mais un coiffeur qui travaille à Nice. Depuis le début de la campagne présidentielle, son identité est devenue un véritable calvaire rapporte le site rtl.fr daté du 04 février. « Ces derniers jours, c'est compliqué parce qu'on en arrive à casser les vitrines du salon », confie l'homonyme du candidat d'extrême droite. Cette vitrine saccagée dans l'un de ses salons niçois lui a par ailleurs valu un message de soutien d'Éric Zemmour, le candidat, sur les réseaux sociaux. « Il a tweeté un petit mot en disant 'Je soutiens mon homonyme Éric Zemmour contre la racaille'. Peut-être que 'la racaille' c'était un peu de trop », estime-t-il. Si les choses ont pris une autre dimension avec la vitrine saccagée, cela fait quand même un moment qu'il subit son nom. « Des blagues, on en a. Il y a des gens qui appellent, on a des M. Le Pen, des M. Mélenchon qui ont rendez-vous et qui ne viennent pas », s'agace le coiffeur. « Parfois quand je réserve des hôtels, on me dit 'On pensait que c'était une plaisanterie, on n'a pas gardé la réservation ». Aujourd'hui, Éric Zemmour a bien l'intention de clarifier les choses. « Je veux crier haut et fort qui je suis, que les gens arrêtent de confondre le coiffeur et le journaliste. Je n'ai aucun rapport avec lui, des gens pensent que je suis son frère ou quelqu'un de sa famille, non ». Et s'il fallait une preuve que le coiffeur n'est pas engagé dans la présidentielle. « J'ai eu la chance de coiffer la semaine dernière madame Macron qui est venue sur Nice, ça m'a fait très plaisir. C'est une femme qui est très gentille, je me suis occupé d'elle ». Heureusement, Brigitte Macron, elle, ne s'était pas trompée d'Éric Zemmour. ●

Bien vu !

Un drame a été évité de justesse grâce à un sang-froid incroyable. Mercredi 9 février, en début d'après-midi, les usagers du RER B ont vécu une scène très inhabituelle. Sur le quai de la station d'Antony (Hauts-de-Seine), un homme malvoyant est tombé sur les voies alors que le train entrait en gare. Il s'est alors plaqué au sol pour ne pas être percuté, conscient qu'il n'aura pas le temps de se relever. Comme le relate Le Parisien, l'homme s'allonge dans le sens du rail et fait le maximum pour que le train ne puisse que l'effleurer. Un pari plus que risqué. Beaucoup ont cru l'homme décédé mais ce dernier a attendu l'arrêt complet du RER avant de remonter sur le quai, sans aucune égratignure. « Il est remonté sur le quai, a fait savoir que tout allait bien et a repris son chemin sous le regard halluciné des quelques témoins », a indiqué une source policière au quotidien. ●

Erreur humaine

Espagne : comment la simple bourde d'un député a sauvé la réforme du travail. L'erreur de vote rocambolesque d'un député conservateur, qui a permis au gouvernement de gauche de sauver in extremis sa réforme du marché du travail, a provoqué vendredi une tempête politique en Espagne, où l'opposition envisage de porter l'affaire en justice. Un « abus de pouvoir » et une « erreur démocratique impardonnable » : voilà comment le Parti Populaire (droite) a qualifié le vote ayant permis jeudi 03 février au Congrès espagnol de valider ce texte emblématique, par 175 voix contre 174. En cause, le refus opposé par les instances du Parlement à l'un de ses députés, Alberto Casero, qui souhaitait faire rectifier son vote, enregistré comme favorable à la réforme alors qu'il souhaitait s'y opposer. Dans une lettre publiée le vendredi 04 février, cet élu conservateur, qui était malade et votait à distance, a raconté s'être rendu compte d'une erreur en recevant son « certificat » de vote électronique. Il s'est alors rendu au Parlement pour demander à revoter, sans succès. « La présidente a été informée avant le début du scrutin qu'un député voulait exercer son droit, en votant en personne, car il y avait eu un problème avec le système de vote électronique », a insisté le chef de file du Parti Populaire, Pablo Casado. ●



Rigolard



*Lors de fouilles du sous-sol russe jusqu'à 100 mètres de profondeur, les archéologues russes ont trouvé des bouts de fil de cuivre qui dataient d'environ de 1000 ans. Les Russes ont déclaré partout que leurs ancêtres disposaient déjà il y a 1000 ans d'un réseau de téléphone en fil de cuivre. Les Américains se sont mis alors à fouiller leur sous-sol jusqu'à 200 mètres de profondeur. Ils ont trouvé des restes de fibre de verre datant d'environ 2000 ans. Les Américains en ont conclu que leurs ancêtres disposaient déjà il y a 2000 ans d'un réseau de fibre de verre numérique. Et cela, bien avant les Russes.

Huit jours plus tard en Bretagne, à Lannion, on a publié le communiqué suivant : « Lors de fouilles dans le sous-sol de la plage de Perros-Guirec, jusqu'à 500 mètres de profondeur, les scientifiques bretons n'ont rien trouvé. Ils en ont conclu que les Anciens Bretons disposaient déjà il y a 5000 ans d'un réseau Wifi ».

*Sur un vol pour New York, le chef de cabine se dirige vers une femme blonde assise en première classe en lui demandant de se déplacer en classe économique, puisqu'elle n'avait pas un ticket de première classe. La blonde répond :

« Je suis blonde, je suis belle, je vais à New York, et je ne bouge pas ! »

Pour éviter de se disputer avec un client, le chef de cabine fait part de la situation au copilote et lui demande de régler le problème en lui parlant. Il va parler à la blonde, en lui demandant de quitter la première classe. De nouveau, la blonde répond : « Je suis blonde, je suis belle, je vais à New York, et je ne bouge pas ! »

Le copilote retourne dans le cockpit et de-

mande au capitaine ce qu'il devrait faire. Le capitaine lui répond : « Je suis marié à une blonde, ne vous inquiétez pas, je sais comment m'y prendre ! »

Il va en première classe, et dit quelque chose tout bas à l'oreille de la blonde. Elle se lève immédiatement et court en classe économique en râlant toute seule : « Mais pourquoi personne ne m'a rien dit ! »

Surpris, le chef de cabine et le copilote demandent au capitaine ce qu'il a dit pour réussir à la convaincre de changer de siège. Et là il répond : « Je lui ai dit que la première classe n'allait pas à New York ».

*Guy et Denis sont des malades mentaux qui résident dans un hôpital psychiatrique. Un jour Guy longe la piscine. Il tombe à l'eau et coule à pic. Ni une ni deux, Denis saute à l'eau et va chercher Guy au fond. Il le ramène à la surface.

Quand le Directeur apprend l'acte héroïque de Denis, il décide de le laisser sortir immédiatement car il pense que si Denis est capable d'un tel acte il doit être mentalement stable.

Le Directeur va lui-même annoncer cette bonne nouvelle à Denis. Il lui dit : - J'ai une bonne et une mauvaise nouvelle à t'apprendre ! La bonne c'est que nous te laissons sortir de l'hôpital parce que tu as été capable d'accomplir un acte de bravoure en sauvant la vie d'une autre personne. Je crois que tu as retrouvé ton équilibre mental.

La mauvaise, c'est que Guy s'est pendu dans la buanderie avec la ceinture de sa robe de chambre !

C'est alors que Denis répond au directeur : - Mais non ! Il ne s'est pas pendu, c'est moi qui l'ai accroché pour qu'il sèche...

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:
0661252000

LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktouni
Contactez-nous au 0661177444





Et BATATI ET BATATA



Mot Fléchés

Embarquée	Iréguliers	Argile	Ap-puyalent	Dynastie bulgare
Rainurées	Monnaies	Faciles	Situé	Dépérit
Philosophe			Salubre	
Enlèves			Divinité	Rabâ-chées
Artiste			Parfums	
Attestations			Halites	
			Cria	
Mégotent	Bêtes	Prénom	Nuancer	
				Fleuve
Petit chien			Note	
Placé			Unité	
		Paradis		
Plante			Terme de grammaire	
Etres surmaturels				
		Métal noble		Négation
En matière de		Enumérations		

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									

Horizontalement :

- 1 : Nom de l'un des acteurs principaux du film
- 2 : Ancienne - Métal du groupe des terres rares
- 3 : Comédien incarnant le colonel McLean
- 4 : Passage - livres
- 5 : Prénom du chef d'entreprise
- 6 : Pronom personnel - Norme - Article
- 7 : Prénom de l'acteur incarnant le restaurateur - Adverbe
- 8 : Indéfini - Organisme - Conjonction d coordination
- 9 : Nom de famille de l'ancien gangster Tonio
- 10 : Rivière allemande
- 11 : Prénom de l'acteur en tête d'affiche
- 12 : Greffer

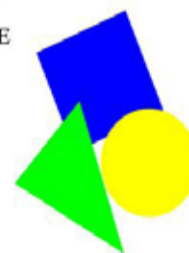
- Verticalement :
- 1 : Se rend - Possessif - Mode de transport des jeunes anglais dans le film
 - 2 : Prénom de la femme de Léonard
 - 3 : Négation - Matériau d'ornement
 - 4 : Prénom - Dame
 - 5 : Fabriquent - Article
 - 6 : Revigorât - A la mode
 - 7 : Argumente - Consacré
 - 8 : Métal mou - Général américain - Personnage biblique
 - 9 : Autre acteur principal du film

Mots Mêlés

S	T	R	E	L	A	N	O	G	A	I	D	E
E	R	E	T	A	L	I	R	D	A	U	Q	C
T	I	C	E	S	T	N	E	M	G	E	S	I
O	A	T	M	E	T	R	E	P	A	Z	E	R
C	N	A	M	A	L	E	N	P	N	E	N	T
E	G	N	O	I	R	E	O	N	G	P	O	C
N	L	G	S	T	U	C	G	D	L	A	G	E
A	E	L	N	E	E	I	A	N	E	R	O	S
I	E	E	I	R	R	E	T	R	A	T	T	S
D	C	L	C	U	I	X	N	C	R	S	C	I
E	I	L	R	R	A	A	E	E	E	E	O	B
M	E	T	I	O	R	D	P	O	I	N	T	L

QUADRILATÈRE
BISSECTRICE
PENTAGONE
RECTANGLE
DIAGONALE
SEGMENTS
TRIANGLE
LOSANGE
OCTOGONE
MÉDIANE
TRAPEZE
MILIEU
SOMMET
CENTRE
CERCLE
DROITE
POINT
CARRE

COTES
ANGLE
METRE
AIRE
AXE



Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

	8							2
2					5			1
		6	1					4 7
				7				9 8
				2				
1		3						
3								
		7	5			6		
		6				9	8	2

A méditer



« Les gens généreux font de mauvais commerçants. »

Honoré de Balzac, Illusions perdues.

Solution des jeux du numéro précédent

Su-Do-Ku

6	9	2	3	8	7	5	1	4
5	3	4	2	1	9	8	7	6
1	8	7	4	6	5	3	2	9
4	7	9	8	2	1	6	3	5
3	1	5	9	4	6	2	8	7
8	2	6	5	7	3	4	9	1
2	5	8	7	9	4	1	6	3
7	6	3	1	5	8	9	4	2
9	4	1	6	3	2	7	5	8

Mots Mêlés

Mots fléchés

N	C	A	O	U					
R	I	C	H	A	R	D	S	O	N
T	R	E	N	T	A	I	N	E	
E	R	I	N	E	S	E	S		
I	N	E	S	B	R	A	I		
R	F	O	S	U	E	G	D		
F	I	L	L	E	T	T	R	E	
S	C	I	E	S	I	R	A		
A	N	S	A	S	E	L			
E	T	E	T	E	I	R	A	I	
I	S	O	L	E	E	O	S		
S	O	N	U	R	H	U	E		
N	E	S	S	S	E	T	E		

Mots croisés

1	2	3	4	5	6	7	8	9

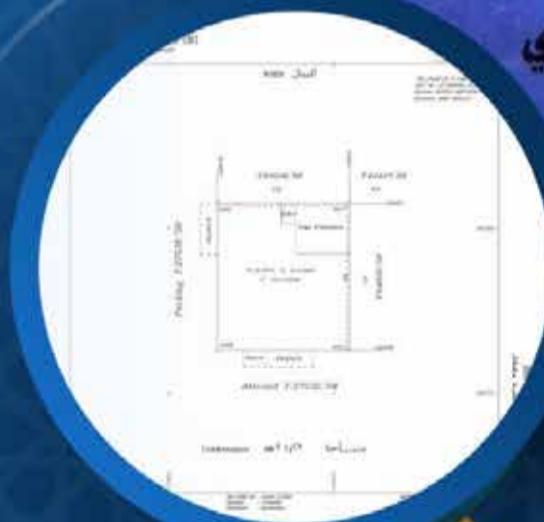
Mots mêlés « habitations »

Solution : CHAUMIÈRE.



Le titre foncier

Sécurise votre propriété
immobilière, il est définitif
et inattaquable



نظير الرسم العقاري

رقم :
الملك المزمع :

www.ancfcc.gov.ma